

Bande de Gaza

AU MOINS UNE VINGTAINE D'ALGÉRIENS TUÉS

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7761 - DIMANCHE 10 DÉCEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

MERAD À TINDOUF

Faire de la région un pôle industriel

Page 3

ÉVENTUEL ACCORD À LA COP 28 CIBLANT LES ÉNERGIES FOSSILES

L'OPEP FAIT BARRAGE



Alors que certains pays veulent acter la fin de l'utilisation des énergies fossiles, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) veut peser de tout son poids et faire barrage aux appels à ne plus utiliser les énergies en question. Dans une lettre adressée à ses membres, l'Organisation a demandé de «rejeter pro-activement» tout accord ciblant les énergies fossiles. Il s'agit, en fait, d'une campagne aux motivations politiques, a estimé l'OPEP qui, après son appel, a suscité un véritable tollé de pays consommateurs.

Page 4

ACCORD MIGRATOIRE FRANCO-ALGÉRIEN DE 1968

Le Parlement français désavoue la droite

Page 3

MALADIES ALLERGIQUES ET ASTHMATIQUES

APPEL À DÉVELOPPER LA BIOTHÉRAPIE

Page 5

SONELGAZ DE GHARDAÏA

Plus de 1,3 milliard de dinars de créances

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

AIDES MILITAIRES ET VÉTO AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

«L'échec moral des États-Unis à Gaza»

Rien n'arrête plus la folie meurtrière des Israéliens qui, par la grâce des États-Unis, commettent un génocide à Gaza et bafouent toutes les lois et accords internationaux. Des centaines d'innocents, en majorité des enfants et des femmes, sont massacrés, des familles entières décimées au quotidien au vu et au su du monde entier. Dans l'impunité totale, la machine à tuer israélienne bénéficie d'un soutien occidental indéfectible, notamment de la part des Etats-Unis qui acheminent sans interruption, depuis les premiers jours de l'agression, via un pont aérien, les aides militaires à l'entité sioniste.

«Les Etats-Unis ont accordé leur feu vert aux israéliens pour exterminer les civils palestiniens» à Gaza, et cela se manifeste à travers l'utilisation de leur véto pour bloquer une résolution visant à mettre fin à la «punition collective» infligée aux Palestiniens, a indiqué au Jeune Indépendant, l'analyste politique égyptien et expert du Moyen-Orient, Khaled El Shamy.

Le spécialiste a notamment estimé que la livraison continue d'aides militaires et l'utilisation du véto au Conseil de sécurité pour bloquer une résolution d'urgence pour un cessez-le-feu humanitaire sont des actes qui «remettent en question la crédibilité des États-Unis et soulèvent des inquiétudes quant au respect des droits de l'homme». «C'est un échec moral des Etats-Unis, qui doivent assumer leur responsabilité et œuvrer en faveur d'une solution pacifique qui garantisse la sécurité de tous les Palestiniens», s'est-il indigné, tout en appelant à la mobilisation de la communauté internationale pour mettre fin à cette tragédie humanitaire et protéger les civils.

«Comme si les cadavres empilés dans les hôpitaux et les rues, les 70% du total des habitations de l'enclave palestinienne détruites, plus de 7400 enfants tués en deux mois et près d'un million et demi de déplacés n'ont pas éveillé la conscience des responsables américains pour arrêter l'acheminement des armes aux terroristes israéliens, qui commettent des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre», s'est révolté M. El Shamy.

Les Américains ne se contentent pas seulement de soutenir militairement les terroristes israéliens, ils n'hésitent pas aussi à utiliser leur véto pour bloquer au Conseil de sécurité une résolution appelant à un cessez-le-feu immédiat à but humanitaire à Gaza.

Un total de 200 avions américains transportant diverses sortes de munitions, dont des bombes et missiles ultra explosifs, et même des blindés, ont été livrés aux israéliens, selon un communiqué du ministère des armées sionistes.



Le veto de la honte.

Au-delà des armes, du soutien logistique et des conseillers militaires, il est triste de constater que les américains soutiennent également les israéliens en tentant de crédibiliser des informations fausses et irréalistes pour sauver la face d'une armée sioniste en constante défaite, a souligné El Shamy, rappelant, à titre d'exemple, le faut récit israélien concernant le prétendu «massacre des enfants» commis par les combattants de Hamas, repris intégralement et sans vérification par le président américain Joe Biden.

LES ETATS-UNIS «RESPONSABLES DE L'EFFUSION DE SANG À GAZA»

De nombreux pays et organisations humanitaires ont condamné le veto américain à une résolution demandant un cessez-le-feu immédiat dans la bande de Gaza. Le président palestinien Mahmoud Abbas a qualifié la position américaine d'»agressive» et d'»immorale», et dénoncé «une violation flagrante de toutes les valeurs et principes humains», tenant les Etats-Unis «pour responsables de l'effusion de sang des enfants, des femmes et des personnes âgées palestiniens dans la bande de Gaza aux mains des forces d'occupation», selon l'agence de presse Wafa. Il a affirmé que cette politique américaine «témoigne que les Etats-Unis sont un partenaire du crime de génocide, du nettoyage ethnique et des crimes de guerre commis par les forces d'occupation (sionistes) contre les Palestiniens dans la bande de Gaza, la Cisjordanie et à El-Qods occupées», y voyant aussi «une menace pour la sécurité et la paix internationales».

Pour le président Abbas, le véto américain à la résolution du Conseil de sécurité «donnerait un feu vert supplémentaire à l'occupation pour poursuivre son agression contre le peuple palestinien dans la bande de Gaza».

De son côté, l'Iran a mis en garde hier contre «la possibilité d'une explosion incontrôlable» au Moyen-Orient après le véto des Etats-Unis. «Tant que l'Amérique soutiendra les crimes du régime sioniste et la poursuite de la guerre il y a la possibilité d'une explosion incontrôlable de la situation dans la région», a déclaré le ministre des Affaires étrangères Hossein Amir-Abdollahian au cours d'une conversation téléphonique avec le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres, selon un communiqué du ministère. Selon le site officiel du ministère russe des Affaires étrangères, l'ambassadeur adjoint russe à l'ONU, Dmitri Polianskiï, a affirmé que l'humanité vie l'un des jours les plus sombres de l'histoire du Moyen-Orient, ajoutant qu'une fois de plus, les Etats-Unis font obstacle au processus visant à parvenir à un cessez-le-feu (à Gaza).

«Les Etats-Unis interdisent au Conseil de sécurité d'intervenir pour résoudre la crise à Gaza et les résultats de cette diplomatie sont un cimetière pour les enfants palestiniens à Gaza», a déploré le diplomate russe, poursuivant que son pays va redoubler d'efforts au Conseil de sécurité pour parvenir à une décision qui allégera les souffrances des civils.

Par ailleurs, des organisations humanitaires, notamment Médecins sans frontières (MSF) ont condamné à leur tour le veto américain, déclarant que l'inaction du Conseil de sécurité des Nations unies le rend «complice du massacre» dans la bande de Gaza, qui n'a pas épargné le personnel médical et humanitaire.

Pendant que le nombre de décès de personnels médical et humanitaire s'alourdit, un projet de résolution soumis à l'OMS par 17 pays membres et la Palestine, au statut particulier, a exigé vendredi que l'entité sioniste respecte pleinement ses obligations de protection envers ces travailleurs dans la bande de Gaza. Ils ont demandé à l'entité sioniste de «respecter et protéger» les travailleurs médicaux et humanitaires chargés exclusivement de tâches médicales, ainsi que les hôpitaux et autres installations médicales. Selon le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA), seuls 14 des 36 hôpitaux de la bande de Gaza fonctionnaient encore tant bien que mal.

Après deux mois d'agression et de bombardements, le chef de l'ONU Antonio Guterres a déclaré que «la population de Gaza regarde vers l'abîme».

«Les gens sont désespérés, effrayés et en colère», a-t-il déploré avant-hier, soulignant que «tout cela se déroule dans un contexte humanitaire cauchemardesque».

Une grande partie des 1,9 million de Gazaouis déplacés par l'agression se sont dirigés vers le sud, transformant le point de passage de Rafah, le long de la frontière fermée avec l'Égypte, en un vaste camp de réfugiés.

CINQ RÉSOLUTIONS BLOQUÉES EN DEUX MOIS

Depuis le début de l'agression israélienne contre la bande de Gaza, c'est le cinquième projet de résolution rejeté par le Conseil largement divisé depuis des années sur le dossier israélo-palestinien. Quatre projets avaient déjà été rejetés dans les semaines suivant le 7 octobre, par manque de voix suffisantes, ou en raison de vetos. Le Conseil était finalement sorti de son silence mi-novembre, réussissant à adopter une résolution qui appelait à des «pauses et couloirs humanitaires» dans la bande de Gaza, pas à un «cessez-le-feu» ni même une «trêve».

Le Conseil de sécurité de l'ONU n'a pas réussi avant-hier, pour la deuxième fois, à voter une résolution en faveur d'un cessez-le-feu immédiat dans la bande de Gaza après que les Etats-Unis ont utilisé leur droit de véto, rappelle-t-on. Ce texte, qui a recueilli 13 voix en faveur, une contre et une abstention (Royaume-Uni), avait été préparé par les Emirats arabes unis après l'invocation sans précédent par Antonio Guterres de l'article 99 de la Charte des Nations unies permettant d'attirer l'attention du Conseil sur un dossier qui «pourrait mettre en danger le maintien de la paix et de la sécurité internationales».

Rappelant qu'Israël a imposé un siège complet et pilonné massivement la bande de Gaza, réduisant en ruines de vastes zones. Nourriture, eau, carburant et médicaments n'y entrent qu'au compte-gouttes, alors qu'environ 1,9 million de personnes, soit 85% de la population, ont dû quitter leur logement selon l'ONU depuis le début de l'agression, qui a fait au moins de 17.487 morts, pour plus des deux tiers des femmes et des enfants, selon le ministère de la Santé à Gaza.

Mohamed Mecelti

Au moins une vingtaine d'Algériens tués dans la bande de Gaza

AU MOINS 20 Algériens en majorité des binationaux ont été tués dans la bande de Gaza depuis le début de l'agression israélienne le 7 octobre 2023, a appris le Jeune Indépendant de source sanitaire dans la ville de Rafah, au sud de l'enclave palestinienne.

«Nous avons comptabilisé à ce jour 24 binationaux algériens qui ont été tués dans les bombardements de l'occupation (NDLR: armée sioniste) depuis le 11 octobre dernier», a précisé au *Jeune Indépendant* Ahmad Abou Imad, chef de section de la Défense Civile (équivalent de la Protection civile) opérant à Gaza-ville dans le centre de la bande de 360 km2 qui subit depuis le 7 octobre 2023 un déluge de feu sauvage israélien faisant au moins 17 000 morts en majorité des femmes et des enfants.

«Pour l'heure, nous avons identifié les victimes soit 24 au total mais nous avons la certitude que le nombre des Algériens tués est plus élevé notamment ceux qui se trouvent encore sous les décombres», a ajouté Abou Imad, en précisant que les Algériens ont été tués à Beit Hanoun, Dir el Balah, Beit Lahia, Jabaliya et Jabaliya, Al Shojaiya et la ville de Gaza.

«On craint d'être dans l'impossibilité de récupérer les corps en raison des bombardements intensifs qui visent les équipes de secours et en raison du manque moyen», a-t-il poursuivi.

Selon des sources hospitalières, les Algériens tués sont des binationaux ayant la nationalité palestinienne. L'Egypte ne permet l'entrée à Gaza et même la sortie de Gaza via le passage frontalier de Rafah qu'aux ressortissants palestiniens détenteurs d'une carte nationale établie par les autorités d'occupation israélienne. Beaucoup de Palestiniens qui ne sont pas détenteurs de cette carte ne peuvent pas, par conséquent, se rendre dans leur propre pays. Quelques exceptions sont accordées à des étrangers, notamment les membres des organisations non gouvernementales dont ceux de l'ONU, l'UNRWA, OMS, FAO et les fonctionnaires internationaux officiels.

Slimane Ould Brahim

MERAD À TINDOUF

Faire de la région un pôle industriel

La wilaya de Tindouf bénéficie d'un important programme en cours, doté d'une enveloppe de 38 milliards de dinars, dans l'objectif d'en faire un pôle industriel et de générer une grande dynamique dans la région grâce à un ensemble de grands projets. C'est ce qu'a indiqué hier, à Tindouf, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Brahim Merad.

Le ministre de l'Intérieur a effectué, sur instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Tindouf. A cette occasion, il a présidé une réunion avec les autorités locales, les élus et les représentants de la société civile pour discuter du programme complémentaire de la wilaya.

Le ministre a confirmé, lors de cette réunion, «l'engagement du Président Tebboune à concrétiser un programme complémentaire pour la wilaya de Tindouf qui soit en phase avec les besoins de la région». Ainsi, l'objectif principal de cette visite «est de préparer le programme de développement complémentaire approuvé par le Président en faveur de cette région». M. Merad a souligné qu'en plus des 38 milliards de dinars débloqués pour les projets qui sont en cours de réalisation, le Fonds de garantie des collectivités locales s'est vu attribuer un montant de 7 milliards de dinars pour la réalisation de 58 projets de développement. Il a expliqué que, conformément



Le ministre de l'Intérieur, Brahim Merad.

aux instructions du Chef d'Etat, «il est impératif d'exploiter la mine de Gara Djebilet et la ligne de chemin de fer de 950 km dans les délais fixés».

Il a enchaîné en disant que «l'ouverture du poste frontalier algéro-mauritanien et la création de la zone de libre-échange ont été réalisés selon une approche permettant de créer une importante dynamique économique et de générer des milliers d'emplois». Il a également tenu à relever qu'ils répondent également à la nouvelle orientation d'appui aux exportations hors hydrocarbures et de consolidation de la dimension africaine, tout en soulignant que d'»énormes efforts ont été déployés par l'Etat pour accélérer le rythme de développement de la wilaya de Tindouf». M. Merad a toutefois relevé que cela «reste en deçà de nos ambitions pour cette importante wilaya».

Il a affirmé, dans ce sillage, que «l'approbation du président de la République pour le programme complémentaire de la wilaya de Tindouf est un gain important qui permettra de prendre en charge les préoccupations des citoyens dans les domaines des soins de santé, de l'approvisionnement en eau et de son assainissement, du logement et de l'aménagement urbain». Il a également tenu à préciser que le ministère de l'Intérieur travaille «selon une approche participative qui réunit les cadres locaux, en particulier les représentants du peuple et les acteurs de la société civile, pour définir les axes du programme complémentaire répondant aux priorités de la population».

Pour rappel, la visite du ministre de l'Intérieur dans la wilaya de Tindouf s'inscrit dans le cadre de la préparation du programme complémentaire et de la définition des priorités à prendre en compte, conformément aux instructions du président de la République, en prévision du déplacement du Premier ministre, Nadir Larbaoui, avant la fin de ce mois de décembre.

Sihem B.

L'ACCORD MIGRATOIRE FRANCO-ALGÉRIEN DE 1968

Le Parlement français désavoue la droite

L'ASSEMBLÉE nationale française a rejeté, jeudi dernier, le texte demandant de dénoncer l'accord migratoire franco-algérien de 1968, lequel confère un statut particulier aux Algériens en matière de circulation, de séjour et d'emploi en France.

C'est avec 151 voix contre 114 que la proposition de résolution a été rejetée, mettant fin à un long débat interne entre plusieurs courants politiques en France, bien que, même en cas d'adoption, ce texte n'aurait pas eu de valeur contraignante mais serait une victoire symbolique pour ses auteurs.

Ce débat a été marqué, pendant plusieurs mois, par une propagande anti-algérienne de grande ampleur, actionnée par les pressions de l'extrême-droite, des nostalgiques de la colonisation et des lobbies qui veulent saboter les relations franco-algériennes, notamment à la veille d'une visite attendue, et dont la date n'a pas encore été fixée, du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en France. Cette visite a été repoussée cette année à deux reprises pour diverses raisons.

Cette proposition de résolution avait été mise à l'ordre du jour par les députés LR (Les Républicains) dans le cadre de leur «niche parlementaire», une journée dont ils fixent à leur guise le programme.

Au sein du camp présidentiel, seul le groupe Horizon de l'ancien Premier ministre Édouard Philippe (potentiel candidat à la prochaine élection présidentielle) et deux députés du groupe Renaissance ont voté en faveur du texte.

Dans l'exposé des motifs de cette résolution, Les Républicains, soutenus par le Rassemblement national, ont agité des «fantasmes migratoires», en évoquant la nécessité d'»en finir avec cette exception juridique qui facilite l'immigration des ressortissants algériens vers notre pays en leur donnant un statut dérogatoire au droit commun, plus favorable que ne l'est le code de l'entrée et de séjour des étrangers et du droit d'asile (Ceseda)».

Le texte a été inspiré après de longs débats médiatiques, souvent houleux et farouches, sur la question de l'immigration en France. C'est l'extrême-droite traditionnelle, alliée à quelques voix des groupes nostalgiques de l'Algérie française, qui a été l'instigatrice de ce débat, notamment le pro-sioniste Eric Zemmour et l'ancien ambassadeur de France en Algérie, Xavier Driencourt.

Ce dernier a dénoncé ces accords de 1968, estimant que c'est là un accord «dépassé» qui réduit les marges de manœuvre de la France dans sa politique migratoire.

Les lobbies pro-israéliens ont profité de ces débats pour faire pression sur l'Elysée et déclencher une crise diplomatique majeure avec Alger en cas d'une renégociation ou dénonciation de ces accords.

Le président du parti Les Républicains, Eric Ciotti, a été en première ligne dans cette offensive anti-algérienne, lui qui n'a jamais caché son refus d'un quelconque rapprochement des relations bilatérales entre la France et l'Algérie, préférant plutôt que le président Emmanuel Macron rétablisse des liens solides avec le royaume marocain.

D'ailleurs, Ciotti a reconnu «la marocanité» du Sahara occidental et apporté récemment son soutien total aux carnages quotidiens que commet l'entité sioniste dans la bande de Ghaza et en Cisjordanie.

Cependant, chiffres à l'appui, les députés de la gauche ont prouvé que cet accord ne confère aucun avantage déterminant pour les ressortissants algériens et que cette agitation sert des buts inavoués et a des visées politiques étroites. La majorité des députés ont désamorcé ce plan tendancieux et ont permis au gouvernement de mettre fin à ce dossier. Mais pour combien de temps ?

Signé en 1968, revu à trois reprises, cet accord écarte les Algériens du droit commun en matière d'immigration. Ils ne sont, en effet, pas soumis à l'obtention d'une carte de séjour en France, mais se voient attribuer des «certificats de résidence». Cet accord avait été signé afin de permettre aux Algériens, qui venaient juste de fêter leur indépendance, de travailler d'une manière stable dans les différents secteurs économiques en France, qui avait besoin d'une main-d'œuvre qualifiée.

Mohamed K.

SUPERVISEURS DE L'ÉDUCATION

De nouveaux grades avant le 31 décembre

LE MINISTRE de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, a affirmé que la date du 31 décembre sera le dernier délai pour le règlement définitif de la situation professionnelle des diplômés universitaires intégrés depuis 2019 au grade de superviseur de l'éducation dans les écoles primaires.

Ces derniers bénéficieront de procédures de reclassement en fonction de leurs diplômes universitaires, à travers la création de nouveaux grades et la définition précise des tâches, et ce immédiatement après la promulgation de la nouvelle loi organique pour les salariés concernés. C'est ce qu'a annoncé le ministre Belabed, soulignant que le règlement définitif du dossier lié à cette catégorie de travailleurs se fera dans le cadre de la révision du statut particulier.

Selon M. Belabed, les travailleurs de cette catégorie vont bénéficier de mesures de reclassement selon leurs compétences académiques et leurs diplômes universitaires, en plus d'une définition précise des tâches qui leur sont assignées, afin de mettre fin aux conflits et désaccords existant entre les différentes équipes éducatives et administratives, en raison du chevauchement des responsabilités.

Il a également révélé que ces travailleurs seront désignés en tant qu'agents de soutien scolaire au lieu de superviseur de l'éducation, soulignant que trois autres grades devraient être créés à cet effet.

Quant à l'application de l'effet rétroactif dans le paiement des primes d'intégration, en tenant compte des années de travail, de l'expérience professionnelle et de la promotion à des niveaux supérieurs dans la retraite, le ministre a expliqué que la concrétisation de ces préoccupations sur le terrain nécessite l'intervention d'autres secteurs ministériels A cet égard, M. Belabed a affirmé que les services compétents assurent le suivi attentif et continu de ces questions, tout en procédant à l'organisation du processus d'intégration des bénéficiaires des systèmes d'aide à l'insertion professionnelle et sociale titulaires de diplômes universitaires, ainsi que l'application des lois et règlements en vigueur dans le secteur de l'éducation nationale pour assurer l'égalité et la justice entre tous les travailleurs du secteur. Par ailleurs, et concernant la question de la renonciation du diplôme de la part des bénéficiaires de l'intégration, le premier responsable du secteur a souligné que «son département n'a jamais demandé et ne demandera jamais aux concernés de renoncer à leurs diplômes, et qu'en réalité, il s'agit là d'une information qui a circulé par erreur. Il a souligné qu'il n'a jamais été question de renoncer aux diplômes, mais en l'absence de postes budgétaires correspondants, l'Etat a choisi la possibilité d'accorder une opportunité d'emploi à ces personnes en leur ouvrant au moins un emploi stable et permanent.

Il convient de noter que le projet de loi portant statut particulier des travailleurs de l'éducation intervient en exécution des directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, portant révision des statuts du secteur.

Lynda Louifi

ÉVENTUEL ACCORD CIBLANT LES ÉNERGIES FOSSILES À LA COP 28

L'OPEP FAIT BARRAGE

Alors que certains pays veulent acter la fin de l'utilisation des énergies fossiles, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) veut peser de tout son poids et faire barrage aux appels à sortir des énergies fossiles. Dans une lettre adressée à ses pays membres, l'Organisation a demandé de «rejeter pro-activement» tout accord ciblant les énergies fossiles. Une campagne aux motivations politiques est évoquée par l'OPEP.



L'avenir des énergies fossiles est au centre des débats.

L'avenir des énergies fossiles est au centre des débats et des négociations de la Conférence sur les changements climatiques, COP 28, qu'abrite depuis le 30 novembre la capitale des Emirats arabes unis, Dubaï. Si des appels ont été lancés, ici et là, quant à la nécessité de sortir des énergies fossiles pour limiter le réchauffement planétaire à 1,5° C, les pays producteurs et exportateurs de pétrole ne sont pas d'accord et le font bien savoir. Et c'est le Sultan Al-Jaber, président de la COP 28 et patron de la compagnie pétrolière Adnoc, qui a réfuté tout discours alarmiste affirmant qu'aucun scénario ne dit que la sortie des énergies fossiles permettra de limiter le réchauffement à 1,5° C.

«Je ne souscrirai en aucun cas à des discussions alarmistes. Aucune étude scientifique, aucun scénario ne dit que la sortie des énergies fossiles nous permettra d'atteindre 1,5 °C. (…) Montrez-moi la feuille de route d'une sortie des énergies fossiles qui soit compatible avec le développement socio-économique, sans renvoyer le monde à l'âge des cavernes», a-t-il dit. Al-Jaber, qui s'est expliqué devant les médias le 4 décembre sur la controverse provoquée par la publication d'une vidéo par le quotidien britannique The Guardian, avait brandi sa formation d'ingénieur.

«La science a guidé ma vie. C'est un fait. La science dit que nous devons atteindre zéro émission nette d'ici à 2050, et que nous devons réduire les émissions de 43 % d'ici à 2030, et qui est de réduire 22 tonnes, celle dont je viens de parler, pour que nous puissions conserver 1,5° C à la portée», a-t-il dit en réponse aux accusations de «déni climatique». Les énergies fossiles ont toujours de l'avenir pour les producteurs de ces énergies. Et c'est l'approche défendue par l'"Organisation des pays exportateurs de pétrole qui a décidé d'entrer en scène à quelques jours de la clôture de cette conférence, le 12 décembre, et d'imposer son «veto».

Dans une lettre adressée aux 13 membres de l'organisation, dont l'Irak, l'Iran, les Emirats arabes unis, ainsi qu'aux pays associés, à l'instar du Mexique, de l'Azerbaïdjan, de la Russie ou de la Malaisie, vendredi dernier, le secrétaire général de l'OPEP a demandé de «rejeter pro-activement» tout accord ciblant les énergies fossiles dans les négociations climatiques à la COP28 de Dubaï.

«Bien que les pays membres et leurs associés prennent au sérieux le changement climatique, il serait inacceptable que des campagnes aux motivations politiques mettent en danger la prospérité et l'avenir de nos peuples», a souligné le secrétaire général de l'OPEP, Haitham Al-Ghais.

Ce «mot d'ordre» de l'OPEP n'est pas passé inaperçu. Il a créé la controverse de plusieurs pays, partisans de la sortie des énergies fossiles, lesquels d'ailleurs n'ont pas tardé à exprimer leur colère. C'est le cas de la ministre espagnole de la Transition écologique, laquelle a critiqué la position de l'OPEP, et de la ministre française de la Transition énergétique qui s'est dite «stupéfaite» et «en colère».

Il faut dire que les experts en énergies sont unanimes quant aux besoins en énergies fossiles, notamment le gaz, pour les années à venir. Selon eux, le gaz naturel a de l'avenir car, sans lui, il n'y aura pas de transition énergétique. Néanmoins, l'utilisation du gaz doit se faire parallèlement avec le respect du climat, et ce en éliminant tout ce qui nuit au climat en provenance des sources d'énergie fossile.

Il faut donc capter le CO2, le stocker dans le sous-sol, et essayer d'émettre le moins possible de gaz à effet de serre en recourant à l'utilisation des nouvelles technologies, préconisent les spécialistes, qui signalent la nécessité de développer les énergies renouvelables.

Lilia Aït Akli

SON RÔLE MAJEUR PRÉSENTÉ À TIZI OUZOU

La CNMA, un levier de développement

LA CAISSE nationale de la mutualité agricole (CNMA) est une institution incontournable dans le développement national, notamment dans son segment agricole. C'est ce qu'a affirmé le directeur général et président de l'Organisation africaine des assurances (OAA), Cherif Benhabilès, à l'occasion de la journée d'études organisée à Tizi Ouzou autour du thème : «La CNMA, levier du développement dans le cadre de sa stratégie d'accompagnement de ses assurés et sociétaires».

Devant un parterre de cadres et responsables du secteur agricole, d'investisseurs, d'enseignants et chercheurs universitaires, des parlementaires et du monde associatif activant dans le domaine agricole et des directeurs centraux de la CNMA, Cherif Benhabilès, n'est pas allé avec le dos de la cuillère dans son allocution pour parler de la réalité de la Caisse, pas toujours reluisante, en dépit du rôle majeur qu'elle joue dans les actions du développement national, notamment agricole.

Dans ce sens, le directeur général de la CNMA a répété à plusieurs reprises que l'institution qu'il dirige ne cesse de déployer des efforts pour signer des conventions de partenariat avec différentes entités nationales. Dans ce sens, M. Benhabilès a fustigé la formule en vigueur faisant de la banque une institution financière travaillant par essence à engranger des profits d'ordre pécuniaire dans ses investissements même dans l'action et l'investissement agricole. «

Cela fait des années depuis que la CNMA milite pour qu'elle soit dotée de sa propre banque pour accompagner les exploitants agricoles et autres éleveurs», dira-t-il pour ajouter aussitôt que la CNMA n'a pas pour motivation la rentabilité financière, mais «d'accompagner ses partenaires dans leurs investissements et, par conséquent, de participer pleinement au développement national». Dans le long débat qui s'en suivra, beaucoup d'intervenants plaideront à ce que la CNMA, notamment sa caisse régionale de Tizi Ouzou, fasse régulièrement des campagnes de sensibilisation auprès des agriculteurs et éleveurs pour leur expliquer les grands avantages que leur offre la Caisse, d'où leur intérêt à l'avoir comme partenaire et y contracter des assurances.

Le directeur des services agricoles (DSA) de la wilaya, Djamel Sersour, a de son côté plaidé pour le rapprochement des agriculteurs et éleveurs de la wilaya de la caisse régionale de la mutuelle agricole (CRMA) de Tizi Ouzou, et ce, pour la raison que celle-ci garantit réellement leurs intérêts.

L'intervenant, après avoir souligné «les performances des agriculteurs et éleveurs de Tizi-Ouzou» indiquera que la politique nationale agricole va dans le sens de l'autosuffisance alimentaire dans un proche avenir.

Pour leur part, le directeur de la CRMA, Madjid Hamdad, et le président du conseil administratif de la même caisse, Lamara Benkaci, se sont étalés sur le bon fonctionnement et les grandes performances de la CRMA de Tizi Ouzou. Ils ont souligné leur volonté de fournir davantage d'effort dans leurs missions «car, il y a encore énormément à faire». Notons que cinq directeurs centraux de la CNMA ont, chacun, développé une thématique relevant de ses compétences.

Ainsi, Rabah Mekircha, directeur central des risques industriel et engineering, a longuement expliqué les risques et le couvrement des pertes en cas de nécessité par la CNMA. Abderrahmane Zourez, directeur des risques transports (maritimes, aériens, ferroviaires et terrestres) a également explicité des différents types de risques et la fourchette relative au montant du couvrement des pertes au profit de l'assuré en cas de nécessité.

Djamel Amari et Sonia Anes, respectivement directeur central et sous-directrice des risques agricoles ont mis en lumière ce segment. Le premier a développé les risques concernant surtout l'élément céréalier et maraîcher et la seconde a mis en lumière les assurances concernant l'élevage.

Pour sa part, Sarah Birem, directrice centrale des assurances automobiles, a développé sa thématique autour de la digitalisation et gestion des services automobiles, expliquant l'intérêt de la digitalisation. Cette dernière permet surtout de gagner du temps, et ce aussi bien pour l'assuré que pour le service de la CNMA dans le traitement d'un dossier ou d'une question donnée.

Il y a lieu de souligner enfin que les auteurs des communications et du directeur général ont mis un accent particulier sur le respect indiscutable des engagements et responsabilités de la CNMA. Notons qu'en dépit de certains aléas qu'elle subit, la CNMA enregistre une évolution en termes financiers.

Le total de ses placements au 31 décembre 2021 était d'un montant de 24,4 milliards de DA et son chiffre d'affaires en 2022 a dépassé les 13 milliards de DA. S'agissant de son capital social en 2023, il est de l'ordre de 10 milliards de DA.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

MALADIES ALLERGIQUES ET ASTHMATIQUES

APPEL À DÉVELOPPER LA BIOTHÉRAPIE

La nécessité de développer la médecine de précision pour le traitement des allergies et des asthmes sévères a été soulignée par le président de l'Académie algérienne d'allergologie et d'immunité clinique (AAAIC), le Pr Réda Djidjik, à l'occasion du 7e Congrès national de l'académie, qui s'est déroulé les 8 et 9 décembre à Alger.



Agir de manière précise avec des molécules ciblées.

A cette occasion, le Pr Djidjik a indiqué qu'»actuellement, la médecine de précision en matière d'allergologie c'est la biothérapie», expliquant que l'on ne traite plus tous les malades avec des molécules chimiques car, en fait, une partie de ces malades ne répondent plus à ces molécules.

Surtout la catégorie qui fait des asthmes sévères». Pour cette catégorie de malades, le président de l'AAAIC a préconisé d'agir «de manière précise avec des molécules ciblées et des anticorps monoclonaux qui viennent compléter l'arsenal thérapeutique dans la maladie allergique, qui est difficilement contrôlable».

Il a tenu à souligner qu'au préalable, il faudrait catégoriser, de manière précise, ces malades en dressant «des phénotypes et des endotypes afin de pouvoir utiliser ces biothérapies».

Le Pr Djidjik a ajouté qu'»il faut savoir que les maladies allergiques sont une préoccupation de santé publique», soulignant que ce sont des maladies de très grande prévalence qui augmentent d'année en année. «On sait qu'il y a actuellement un milliard de personnes allergiques dont 400 millions d'asthmatiques.

De ce fait, il y a environ, chaque année, des centaines de milliers de morts à cause des maladies allergiques et surtout asthmatiques», a-t-il fait savoir.

Il a enchaîné en affirmant que cela démontre que «l'arsenal thérapeutique classique, qui est utilisé actuellement, est insuffisant et donc il faudrait utiliser des biothérapies afin de contribuer à diminuer le taux de mortalité de la maladie asthmatique».

Le président de l'AAAIC a également expliqué que ce sont des maladies qui augmentent d'année en année à cause d'un environnement hostile et très nocif, avec une prédisposition génétique. Ce sont ces interactions entre ces deux facteurs qui fait exploser le nombre de maladies allergiques.

De son côté, le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, a déploré, à l'ouverture de cette 7e édition, «l'évolution importante de ce phénomène en raison du mode de vie des Algériens», avant de souligner que «la prise en charge des enfants malades en particulier constitue l'une des préoccupations du secteur de la santé».

Il a, en outre, appelé les participants à investir le champ de la recherche scientifique, soulignant que «cette année, nous avons doublé le budget destiné à la recherche scientifique et, à chaque fois qu'une unité de recherche est créée au niveau des CHU, nous allons la soutenir».

A ce propos, il a rappelé l'accord conclu entre son département et celui de l'Enseignement supérieur afin de «mobiliser tous les moyens nécessaires à la création et au développement de ces unités», estimant que «la fonction d'un professeur ne doit pas se limiter à accueillir des patients mais à faire en permanence de la recherche scientifique».

Il a ainsi tenu à «encourager toutes les initiatives scientifiques allant dans le sens de l'amélioration de la qualité des soins du citoyen et du système de santé national».

Evoquant, par ailleurs, la place de l'intelligence artificielle dans le domaine médical, le ministre s'est montré favorable à cette question s'agissant du diagnostic, considérant, toutefois, «important le contact du médecin avec son patient, chaque patient étant un malade à part». Cet important rendez-vous scientifique a vu la présence du président de l'Agence nationale de Sécurité sanitaire, le Pr Kamal Senhadji, du doyen de la Faculté de médecine d'Alger, le Pr Merzak Gharnaout, des membres du Parlement, ainsi que des représentants de Sociétés savantes et autres. Il convient de noter que lors de ce 7e Congrès national de l'AAAIC dédié à «L'allergologie à l'ère de la médecine de précision et au polynucléaire éosinophile», des experts nationaux et internationaux ont présenté différentes interventions, abordant notamment les thématiques liés à l'allergie aux médicaments, les maladies allergiques chez l'enfant, l'asthme et les thérapeutiques innovantes en allergologie.

Sihem Bounabi

RAMASSAGE DES DÉCHETS MÉNAGERS À BÉJAÏA

Une nouvelle unité opérationnelle dès demain

L'ÉTABLISSEMENT à caractère industriel et commercial (EPIC) de la commune de Béjaïa appelé «Bougie Provert» spécialisé dans la gestion et la collecte des déchets ménagers devrait être opérationnel dès ce lundi 11 décembre 2023.

C'est ce qu'a annoncé le directeur de l'EPIC «Bougie Provert» M. Zahir Bennaceur sur radio Soummam.

Le lancement de l'activité de l'EPIC a également été abordé lors de la dernière rencontre présidée par le wali Kamel Eddine Karbouche. Une séance de travail qui a regroupé le wali et l'exécutif de l'APC de Béjaïa avec de nombreux responsables de wilaya et qui a été consacrée au dégel des opérations en souffrance engagées par la commune depuis de très longues années notamment, pour certaines.

L'EPIC «Bougie Provert», dont la création a coûté un montant de l'ordre de 37 milliards de centimes et un autre budget de destinée à son fonctionnement se prépare activement pour la mise en service de cet EPIC. Pour entamer son activité, cette entreprise a mobilisé, dans un premier temps, des moyens matériel et humain dont 17 bennes-tasseuses, 01 camion de gros tonnage, 28 agents dédiés à la gestion des surfaces, 10 chauffeurs, 05 agents de sécurité. Le gros du personnel de cette société publique a été recruté en gros dans le cadre de l'ANEM.

Actuellement, les travaux de l'aménagement du siège et du parc à matériel sont en cours au niveau de l'ancien parc communal d'Ighil-Ouazoug.

Cette entreprise devrait mettre fin à la détérioration de l'hygiène urbaine et la prolifération démesurée des ordures et des dépotoirs sauvages dans de nombreux quartiers populeux de la ville de Yemma Gouraya, ancienne capitale des Hammadites.

Des amas de déchets ménagers s'amoncellent dans plusieurs quartiers de la ville, revoyant ainsi une mauvaise de la ville qui était, autrefois, propre.

Comme première étape, l'EPIC prendra en charge la gestion des six secteurs qui sont confiés, pour le moment, à la régie communale, en plus de celui de Semina. S'agissant des prestataires privés, ces derniers s'occuperont, comme avant, de la collecte des déchets ménagers dans leurs secteurs respectifs.

N. Bensalem

TIPASA

Projet d'incinérateur de déchets médicaux

UN GRAND projet d'un apport considérable pour toute la wilaya de Tipasa a été soumis au débat de la dernière session de l'APW de Tipasa. Il s'agit de la réalisation d'un incinérateur de déchets médicaux, qui a été proposé par l'entreprise publique de wilaya de gestion des centres d'enfouissement technique (EPWG CET), situé sur les hauteurs de la commune de Sidi Rached. Ce gigantesque projet sera d'un apport positif pour la wilaya sur tous les plans dont les secteurs économique, environnemental et surtout financier, où il peut contribuer à renflouer les caisses de l'entreprise. Mieux encore, en plus de contribuer à l'essor financier de l'entreprise de wilaya, EPWG CET en l'occurrence, le projet représentera aussi, une fois opérationnel, une source de rentrées pour les caisses publiques.

Selon le communiqué, il faut que toutes les barrières soient levées afin que des projets porteurs, dont l'impact sur la population locale et la santé économique de la wilaya de Tipasa est positif et susceptible d'apporter une valeur juste, œuvrent à ce que toutes les contraintes soient ajoutées sans pour autant nuire à l'environnement ou au cadre de vie du citoyen. «Pour diversifier et renforcer nos activités, nous avons pensé à la réalisation d'un incinérateur au niveau de notre wilaya. C'est dans cette perspective que notre entreprise, l'EPWG CE, a préparé un dossier d'étude d'impact sur l'environnement du projet en question, et ce en vue de l'obtention d'une autorisation d'exploitation et de réalisation pour l'incinérateur sur une parcelle ne dépassant pas un hectare au niveau du CET de Sidi Rached, lequel s'étale sur 14 ha», a expliqué l'un des responsables de l'entreprise à la presse. Par ailleurs, celui-ci a déclaré que «la réalisation d'un incinérateur de déchets de santé est une opportunité pour l'ensemble des structures de santé, qu'elles soient étatiques ou privés, car ces dernières n'auront plus à se déplacer vers d'autres wilayas pour l'incinération de leurs déchets sanitaires». Prenant acte de ce projet, le wali a instruit l'ensemble des responsables directs du projet de le lancer au plus-vite et mettre sur rails toutes les procédures de réalisation de ce projet qui verra, très probablement, le jour en 2024.

T. Bouhamidi

La crise climatique est aussi une crise éducative

Éducation sans délai (Education Cannot Wait, ECW) appelle ses donateurs à mobiliser de toute urgence plus de ressources afin de renforcer l'accès essentiel à une éducation de qualité pour les enfants touchés par la crise climatique



Par le très honorable Gordon Brown et Yasmine Sherif

Eglantyne Jebb, fondatrice de Save the Children, a écrit : « Les pleurs d'enfant appartiennent à la langue universelle », et si les enfants sont des victimes innocentes de conflits dont les appels doivent être entendus, les preuves démontrant qu'ils sont également les victimes les plus vulnérables des changements climatiques s'accumulent.

La crise climatique est aussi une crise éducative. Ici et maintenant, la crise climatique prive des millions de filles et de garçons vulnérables de leur droit à apprendre, à jouer et à vivre en sécurité.

Au Pakistan, des inondations mortelles ont détruit ou endommagé plus de 26 000 écoles l'année dernière. Plus de 600 000 adolescentes ont ainsi été exposées à une augmentation des risques de décrochage scolaire, de violence sexiste et de mariage d'enfants. En Éthiopie, des filles comme Mellion ont faim et risquent de devoir abandonner leur scolarité de façon permanente en raison de la vague de sécheresse toujours ininterrompue.

Bien que la crise climatique soit une menace pour les droits humains dans le monde entier, ce sont les filles et les garçons les plus vulnérables qui en subissent les conséquences les plus graves, alors que ces enfants sont déjà fragilisés par les conflits armés, les déplacements forcés et autres crises de longue durée. Pour eux et pour leurs communautés, les changements climatiques sont déjà une réalité cruelle, qui peut faire la différence entre la vie et la mort, la guerre et la paix, et entre l'opportunités d'apprendre ou pas.

Aujourd'hui, plus de 224 millions d'enfants touchés par des crises ont besoin d'un soutien en matière d'éducation de toute urgence. Une nouvelle analyse réalisée par Éducation sans délai, le fonds mondial pour l'éducation en situation d'urgence et de crise prolongée qui est hébergé par l'UNICEF, a révélé que 62 millions de ces enfants ont été affectés par des aléas climatiques tels que sécheresses, inondations, cyclones et autres phénomènes météorologiques extrêmes depuis 2020. C'est presque la population de plusieurs pays du G7 tels que le Royaume-Uni, la France ou encore l'Italie.

Alors même que ces enfants ont le moins contribué aux changements climatiques, ce sont eux qui ont le plus à y perdre. Par ailleurs, 31 millions d'enfants en âge d'être scolarisés ont été déplacés au cours des 10 dernières années en raison de la crise climatique, dont 13 millions au cours de ces trois dernières années.

La crise climatique est une menace bien réelle qui pèse actuellement sur la sécurité mondiale, sur la prospérité économique et sur le tissu social de nos sociétés. Selon la Banque mondiale, les conséquences du changement climatique pourraient coûter 7,9 billions de dollars É.-U. et forcer jusqu'à 216 millions de personnes à se déplacer à l'intérieur de leur propre pays d'ici 2050.

Les cyclones, les typhons, les inondations et les sécheresses gagnent en ampleur et en intensité. Le nombre de catastrophes dues, entre autres, aux changements climatiques a été multiplié par cinq au cours des 50 dernières années. Les aléas climatiques contribuent directement aux déplacements de population, génère plus de concurrence pour accéder aux ressources qui se raréfient et, ce faisant, menacent la paix fragile dans de nombreuses régions du monde. Plus de 70 % des réfugiés et des déplacés internes qui le sont en raison de conflits ou de violences sont originaires de zones particulièrement touchées par les changements climatiques.

Lorsqu'elles sont prises en compte dans leur ensemble, ces crises croisées des changements climatiques, des déplacements et des conflits ont des conséquences profondes sur les perspectives d'éducation de millions d'enfants et d'adolescents dans le monde.

Tandis que nos yeux se tournent vers la conférence sur le climat de Dubaï (COP28) et sur le Forum mondial sur les réfugiés de Genève, nous devons associer l'action climatique à l'action en matière d'éducation. Nous nous devons d'investir en notre humanité, dans notre planète et dans notre avenir.

Pour être à la hauteur de ce défi, Éducation sans délai appelle ses donateurs, le secteur privé et autres partenaires clés à mobiliser 150 millions de dollars É.-U. en ressources supplémentaires de toute urgence. Il s'agit là d'une contribution importante à l'objectif de mobilisation de ressources d'un total de 1,5 milliard de dollars d'Éducation sans délai pour son plan stratégique 2023-2026.

Nous savons toutes et tous que le retour sur investissement des dépenses en éducation est excellent. Les investissements sur le long terme dans le capital humain, dont l'éducation, la formation professionnelle, la santé et le bien-être, offrent un retour sur investissement 10 fois supérieur à celui des investissements dans le capital productif. En investissant dans l'éducation aujourd'hui, nous investissons dans la prospérité économique et sociale de demain, nous investissons dans mettre un terme aux déplacements forcés et la faim, nous investissons dans un monde meilleur et dans l'avenir de nos enfants.

La crise climatique menace de mettre fin à la civilisation humaine telle que nous la connaissons aujourd'hui. Le temps est venu de s'attaquer à ce problème de front, et l'éducation a un rôle clé à jouer. En assurant la continuité de l'apprentissage pour les enfants les plus vulnérables et en associant une éducation de qualité à l'action climatique, nous pouvons doter toute une génération de « gardiens du climat » des compétences nécessaires pour s'adapter à l'évolution de l'environnement et ouvrir la voie à un avenir meilleur.

Dans l'œil du cyclone, nous appelons les donateurs nouveaux et existants à se tenir à nos côtés. Nous vous implorons d'agir ici et maintenant. Allez-vous relever ce défi ?

PROCÈS DE DONALD TRUMP POUR L'ÉLECTION DE 2020

L'essentiel des restrictions de parole rétabli

« Nous ne prenons pas cette décision à la légère », écrit la juge Patricia Millett dans l'arrêt rédigé au nom de la cour. L'ancien président américain Donald Trump assiste au procès civil pour fraude de la Trump Organization, devant la Cour suprême de New York, le 7 décembre 2023.



Une cour d'appel américaine a rétabli, vendredi 8 décembre, l'essentiel des restrictions à la liberté de parole de Donald Trump et de l'accusation au sujet de son procès fédéral pour ses manœuvres présumées illicites visant à inverser les résultats de l'élection de 2020.

Le procès fédéral de l'ex-président, actuel favori des primaires républicaines, doit s'ouvrir le 4 mars 2024. La juge Tanya Chutkan, qui présidera les débats, a interdit en octobre aux parties tout commentaire public « visant » les procureurs, le personnel du tribunal et les témoins dans ce dossier.

Les trois juges de la cour d'appel fédérale de Washington, saisie par M. Trump qui contestait cette décision, l'ont rétablie, en la resserrant légèrement, levant la suspension qu'ils avaient imposée le 3 novembre, le temps de statuer au fond.

Il lui sera désormais loisible de se déchaîner contre le procureur spécial Jack Smith, qui, « en tant que haut responsable du gouvernement exerçant le contrôle ultime sur la conduite de l'instruction », selon la cour d'appel, « n'est pas davantage habilité à une protection contre la critique publique légitime que l'institution qu'il représente », à savoir le ministère de la justice.

En revanche, reste prohibé tout commentaire contre ses collègues, tout comme du personnel du tribunal ou de leur famille, destiné à « influencer matériellement ou amener des tiers à influencer matériellement leur travail ».

Cette interdiction porte également sur « les témoins connus ou raisonnablement prévisibles en ce qui concerne leur potentielle participation à l'enquête ou à cette procédure pénale ». « Nous ne prenons pas cette décision à la légère », écrit la juge Patricia Millett dans l'arrêt rédigé au nom de la cour. « M. Trump est un ancien président et actuel candidat à la présidence, et il y a un fort intérêt de la population pour ce qu'il a à dire. Mais M. Trump est aussi un prévenu dans un procès pénal et il doit se conformer aux mêmes règles que tous les autres », ajoute-t-elle.

Et comme précédemment, Donald Trump peut continuer à pilonner son successeur démocrate Joe Biden et d'accuser son administration d'instrumentaliser la justice pour l'éliminer de la course à la Maison Blanche en 2024. Il a dénoncé cette décision sur sa plateforme Truth Social.

« Les gens peuvent parler de moi violemment et méchamment, m'attaquer de toutes les manières, mais je ne suis pas autorisé à leur répondre sur le même ton », s'est-il insurgé, invoquant le premier amendement de la Constitution garantissant la liberté d'expression.

« Le dossier montre que les mots de l'ex-président Trump ont des conséquences dans le monde réel », souligne la Cour d'appel, relevant les « torrents d'intimidations et de menaces de la part de ses partisans » reçues par les cibles de sa vindicte au sujet de l'élection de 2020. Elle précise d'ailleurs que l'interdiction de s'en prendre à des témoins, s'agissant notamment de personnalités publiques, ne porte que sur leur participation à l'enquête ou au procès.

Donald Trump est également de nouveau sous le coup d'une restriction de tout commentaire public à son procès civil à New York, qui menace son empire immobilier, après notamment une publication « dégradante » de sa part pour la greffière en chef du juge Arthur Engoron.

Une cour d'appel de l'Etat de New York a rétabli le 30 novembre ces limites, suspendues le 16 novembre le temps de statuer sur l'appel, après que le tribunal eut fait état d'un déluge d'insultes en ligne visant l'équipe du juge, en particulier la greffière.

R. I.

ITALIE

Un incendie dans un hôpital près de Rome fait trois morts

LES PATIENTS admis en soins intensifs ont été transférés vers d'autres hôpitaux de la région. Le drame a soulevé une vive émotion dans la classe politique. Intervention des pompiers à l'hôpital San Giovanni Evangelista de Tivoli, près de Rome, le 8 décembre 2023. Cette image a été fournie par les pompiers italiens. AP Trois personnes ont péri dans un incendie survenu à l'hôpital San Giovanni Evangelista de Tivoli, près de Rome, dans la nuit du vendredi 8 au samedi 9 décembre, a annoncé le président de la région Latium, Francesco Rocca. Dans un premier temps, les services de secours avaient fait état de quatre morts, avant que ce bilan ne soit révisé. Samedi matin, le ministre de la santé, Orazio Schillaci, avait envoyé ses condoléances aux familles des « personnes âgées qui ont perdu la vie », déplorant une « terrible tragédie ». « Nous espérons que l'enquête permettra de clarifier les causes de l'incendie dans les plus brefs délais », a-t-il ajouté dans un communiqué, samedi matin.

Parmi les patients et le personnel de l'établissement, environ 192 personnes, dont trois bébés, ont dû être évacués, selon le maire de Tivoli, Giuseppe Proietti, cité par le quotidien italien Il Messaggero. Les patients qui se trouvaient en soins intensifs ont été transférés vers d'autres hôpitaux de la région tandis que ceux dont l'état était moins grave ont été pris en charge par les secours dans le gymnase municipal voisin, a indiqué la municipalité de Tivoli sur Facebook.

La première ministre italienne, Giorgia Meloni, a exprimé sur le réseau social X ses « plus sincères condoléances aux familles des victimes » et sa « proximité avec toutes les personnes touchées ».

Le drame a soulevé une vive émotion dans la classe politique, et des questions sur la sécurité de l'établissement. Le parquet a ouvert une enquête, et des autopsies seront menées pour comprendre les circonstances du drame, ont annoncé les autorités italiennes. Selon les informations communiquées par la ville de Tivoli, le feu a pris vers 22 h 30. Le quotidien italien Corriere della Sera précise que l'incendie a pris « au deuxième sous-sol », avant de remonter dans les cuisines et dans les étages supérieurs.

R. I.

GAZA

La Russie regrette que le Conseil de sécurité n'ait pas exigé un cessez-le-feu

LE CONSEIL de sécurité de l'ONU s'est réuni pour évoquer la situation au Moyen-Orient, notamment la question palestinienne. Les Etats-Unis ont mis leur véto à une résolution réclamant un «cessez-le-feu humanitaire immédiat» dans la bande de Gaza. «La Russie est extrêmement déçue qu'en deux mois le Conseil de sécurité de l'ONU n'ait pas exigé un cessez-le-feu dans la bande de Gaza», a déclaré Dmitri Polyansky, premier représentant permanent adjoint de la Fédération de Russie auprès de l'organisation mondiale, lors d'une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU consacrée à la situation au Moyen-Orient. La Mission permanente de la Russie a noté que les actions du Hamas le 7 octobre ne justifiaient pas les crimes contre l'humanité commis à Gaza. Les Etats-Unis ont mis leur véto à une résolution réclamant un «cessez-le-feu humanitaire immédiat» dans la bande de Gaza réclamé avec force par le secrétaire général Antonio Guterres. La résolution préparée par les Emirats arabes unis et soutenue par près de 100 pays, a recueilli 13 voix en faveur, une voix contre (Etats-Unis) et une abstention (Royaume-Uni). Washington opposé à un cessez-le-feu Face à une «situation catastrophique», le Conseil de sécurité des Nations unies devait se prononcer ce 8 décembre sur un appel à un «cessez-le-feu humanitaire immédiat», lors d'un vote extraordinaire. Mais les Etats-Unis, principal allié d'Israël dans ce conflit, sont opposés à tout cessez-le-feu, qui profiterait selon eux au Hamas. «Bien que les Etats-Unis soutiennent une paix durable, où les Israéliens et les Palestiniens peuvent vivre en paix et dans la sécurité, nous ne soutenons pas les appels à un cessez-le-feu immédiat», a déclaré l'ambassadeur américain adjoint à l'ONU Robert Wood, devant le Conseil de sécurité. Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a pour sa part affirmé que «les violences perpétrées par le Hamas ne peuvent en aucun cas justifier la punition collective du peuple palestinien». Antonio Guterres avait invoqué le 6 décembre l'article 99 de la Charte des Nations unies qui lui permet d'«attirer l'attention du Conseil» de sécurité sur un dossier qui «pourrait mettre en danger le maintien de la paix et de la sécurité internationale», une première depuis des décennies. Le directeur de l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (Unrwa), Philippe Lazzarini, a lui aussi appelé à un «cessez-le-feu humanitaire immédiat» et à mettre fin «à l'hécatombe des vies palestiniennes», tandis que les ministres des Affaires étrangères de plusieurs pays arabes ont réclamé la fin «immédiate» de la guerre. Depuis le début de la guerre, le Conseil de sécurité a réussi à adopter une résolution qui appelait à des «pauses et couloirs humanitaires» à Gaza, mais pas à un «cessez-le-feu». **R. I.**

MILA

Plus de 2,2 millions litres d'huile d'olives attendus

LA DIRECTION des services agricoles (DSA) de la wilaya de Mila prévoit une production de 2.278 millions litres d'huile d'olives pour l'actuelle saison 2023-2024, a indiqué, avant-hier, Ali Fenazi, directeur du secteur.

Les prévisions de cette saison misent sur la production de 160.000 quintaux d'olive de table et 134.000 quintaux d'olive destinés à l'extraction de l'huile dont la production devra atteindre 2.278 millions litres, a précisé, le même responsable soulignant que la campagne de cueillette a démarré au début de novembre courant permettant de récolter à la mi-novembre 2.000 quintaux sur une aire de 170 hectares.

L'entrée en production de nouveaux vergers durant cette saison a porté la superficie des vergers productifs à 9.933 hectares sur un total de 12.647 hectares consacrés à l'oléiculture, selon la même source qui a rappelé sur la surface oléicole productive a été de 9.721 hectares la saison passée durant laquelle 40.181 quintaux d'olives de table et 33.586 quintaux d'olive à l'huile ont été récoltés outre l'extraction 356.5000 litres de l'huile considéré comme recul dû aux conditions climatiques défavorables.

La surface oléicole de la wilaya a progressé entre 2019 et 2023 de 12.118 hectares à 12.647 hectares à la faveur du soutien public accordé aux oléiculteurs, selon le même responsable qui a précisé que 835 agriculteurs ont bénéficié de ce soutien public estimé à 16,36 millions DA.

Cinq huilerie ont été créées dans la wilaya à la faveur du soutien public accordé par les divers fonds agricoles et estimé à 20 millions DA, a ajouté le directeur des services agricoles.

R.R

ANNABA

Mise en service de plusieurs structures de santé

DANS L'OPTIQUE d'améliorer les services sanitaires, plusieurs structures de proximité viennent d'entrer en service dans la commune d'El Bouni et à la nouvelle ville Benmostefa Benaouda de la circonscription administrative Dhraa Erriche dans la wilaya d'Annaba, a indiqué mercredi le directeur de la Santé, Abdenacer Daâmache.

A ce titre, le même responsable a indiqué qu'il s'agit d'une polyclinique réalisée au chef-lieu de la commune d'El Bouni qui porte à 32 le nombre des polycliniques de la wilaya fonctionnant 24 heures sur 24 au côté de 14 structures sanitaires de proximité.

Une maison du diabète a été également ouverte à la polyclinique de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda où un projet de réalisation d'une nouvelle polyclinique a été inscrit en vue d'améliorer les services sanitaires de proximité dans la circonscription administrative nouvelle de Draâ Erriche, selon la même source.

Les nouvelles réalisations dans le domaine de la santé de proximité porte le taux de couverture dans la wilaya à une polyclinique pour 24.000 habitants, selon le même responsable.

Il est prévu en outre dans le cadre du projet de pôle sanitaire de la wilaya d'Annaba la réalisation d'un nouveau centre hospitalo-universitaire de 350 lits dans la commune d'El Bouni qui dispose actuellement d'un hôpital des urgences médico-chirurgicales doté des équipements médicaux les plus modernes dont ceux destinés aux malades cardiaques ainsi que d'un centre régional de transfusion sanguine, a encore ajouté le directeur de la Santé.

R.R

AÏN TEMOUCHENT

Commémoration des manifestations du 9 décembre 1960

Les manifestations du 9 décembre 1960, dont la ville de Aïn Temouchent a été le théâtre, ont constitué l'étincelle ayant avorté la visite du général De Gaule dans cette ville, et avaient porté la question du combat du peuple algérien aux instances de l'organisation onusienne. C'est ce qu'a indiqué, Amer Rekhila, chercheur en Histoire.

M. Rekhila a expliqué, que les manifestations du 9 décembre à Aïn Temouchent, qui s'étaient propagées, par la suite, à plusieurs autres villes et régions du pays, avaient contrecarré les desseins du général De Gaule, qui avait été « surpris » par des manifestations hostiles à cette visite et portant haut la revendication pour l'indépendance de l'Algérie.

Restituant le contexte historique dans lequel ces manifestations ont eu lieu, M. Rekhila a indiqué que le général De Gaule a tenu à effectuer une visite en Algérie en dépit des avis de ses proches conseillers, qui avaient tenté de l'en dissuader.

Ces derniers avaient finalement proposé au chef de l'Etat français la ville d'Aïn Temouchent pour des raisons, explique le chercheur, liées au fait que cette région de l'Ouest du pays était connue pour être une région à très forte densité de population européenne et de colons.

Les conseillers du général De Gaule croyaient que ces deux facteurs étaient suffisants pour assurer la sécurité de leurs chefs, d'une part, et assurer les conditions de la réussite de sa visite, a expliqué M. Rekhila.

Le général De Gaule est effectivement arrivé à Aïn Temouchent, le 9 décembre 1960,



avec à l'ordre du jour du programme de sa visite un discours qu'il devait prononcer au niveau de la place publique mitoyenne à la mairie de la ville pour « promouvoir » son projet politique. Toutefois, il a été surpris par une marche organisée par des jeunes, qui s'est transformée, par la suite, en une gigantesque manifestation populaire marquée par des échauffourées entre les jeunes manifestants et les forces de l'ordre, ainsi que les Algériens et les « ultras » de l'ordre colonial, a ajouté l'historien.

Les manifestations d'Aïn Temouchent se sont, par la suite, propagées à d'autres régions du pays comme Oran, Biskra et Alger, deux jours après, soit le 11 décembre, où les forces de sécurité ont recouru à une violence inouïe à l'encontre des Algériens, a souligné M. Rekhila.

Cette séquence de l'Histoire nationale est considérée, dans la chronologie de la glorieuse Guerre de libération, comme une étape cruciale, a-t-il ajouté.

En effet, les échos parvenus à l'ONU où se tenait une session avaient permis aux délégués algériens et aux pays amis soutenant la cause algérienne d'imposer l'examen du «dossier» algérien et l'adoption, une semaine après, soit le 19 décembre 1960, d'une résolution exhortant la puissance coloniale à s'assoir autour de la table des négociations pour le recouvrement par le peuple algérien de sa dignité et de sa souveraineté nationale.

R.R

BOUIRA

Une caravane médicale au profit des habitants reculés

SUR L'INSTRUCTION du wali, Abdelkrim Laâmouri, une caravane médicale et de solidarité a été lancée hier, par les autorités locales pour venir en aide aux habitants du village enclavé d'Ouled Aissa relevant de la commune de Guerrouma, située à l'Ouest de Bouira. C'est ce qu'ont indiqué, des services de la wilaya.

Cette caravane pluridisciplinaire « concerne le secteur de la santé et le secteur de la solidarité. Elle est composée de deux camions chargés de différentes denrées alimentaires ainsi que de couvertures destinées aux habitants du village Ouled Aissa à Guerrouma », a expliqué, Fatma Zohra Merabti , responsable à la direction des affaires sociales (DAS) de Bouira.

Un staff médical formé de deux médecins, deux psychologues, et trois paramédicaux, accompagne cette caravane à Ouled Aissa, afin de fournir des prestations médicales à quelque 50 familles démunies de cette localité rurale et montagneuse, selon les détails fournis par le directeur de la santé publique (DSP), Kamel Cheffai.

« Les habitants du village bénéficieront, durant une journée, de consultations médicales gratuites, ainsi que de dépistage du cancer du col de l'utérus, et d'une campagne de vaccination antigrippale en cette période hivernale », a expliqué M. Cheffai.

En outre, le même responsable a précisé, que cette caravane a été lancée sur l'instruction du wali, Abdelkrim Laâmouri, après sa visite à ce village enclavé, il y'a une semaine. Ouled Aissa est une localité rurale enclavée, où les habitants endurent quotidiennement des difficultés pour s'approvisionner en différents produits en raison de la distance qui sépare le village du chef-lieu communal de Guerrouma.

R.R

MOSTAGANEM

Lancement de plusieurs projets de développement

DANS LE cadre de l'amélioration du cadre de vie des citoyens, dix nouvelles opérations de développement ont été lancées au profit de quatre communes de la wilaya de Mostaganem, a indiqué, mercredi, la cellule de communication et d'information de la wilaya.

La même source a indiqué que ces opérations, entrant dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des citoyens, notamment des zones enclavées et rurales concernent deux chefs-lieux de communes et cinq localités.

La localité de Ouled Chaffaa relevant de la commune de Bouguirat a bénéficié de deux projets d'amélioration de l'alimentation en eau potable (AEP) portant sur la réhabilitation du réseau de distribution et du transfert de la conduite de pompage d'eau.

La localité d'El Mouaïdia relevant de la même collectivité locale a bénéficié d'un projet de réalisation d'une route la reliant au chemin de wilaya, ainsi que du réaménagement du CW 42 dans son tronçon reliant la RN 11 et à la localité de Sayadine et Petit port de la commune de Sidi Lakhdar.

En outre, les travaux de réhabilitation de l'école primaire Abdelkader Abbou sont en cours, de même que les travaux de réhabilitation du stade communal « Lakhdar Bouferma » dans la même commune.

Dans la commune de Hadjadj voisine, les autorités locales ont lancé trois opérations portant sur la réhabilitation de la bibliothèque communale et d'aménagement d'un stade de proximité dans la localité de El Bouakir.

Ces opérations comprennent également un projet d'extension du réseau d'électrification rurale dont a bénéficié la localité de Dradiz qui relève de la commune de Benabdelmalek Ramdane, a précisé la même source.

R.R

FESTIVAL LOCAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL DE SIDI BEL ABBÈS

Les défis des associations et coopératives en débat

La rencontre consacrée à l'évaluation des douze éditions précédentes du Festival local du théâtre professionnel de Sidi Bel Abbès, qui s'est tenue avant-hier au Théâtre régional de Sidi Bel Abbès, a mis en lumière les défis auxquels font face les associations et coopératives théâtrales au cours de ces dernières années.

Le commissaire du festival, Rachid Djerourou, a ouvert le débat en interpellant les coopératives et associations du domaine théâtral. Il a posé la question cruciale de savoir comment les responsables, y compris lui-même et d'autres acteurs du secteur, peuvent les soutenir pour un retour sur la scène et une revitalisation de l'activité théâtrale. Il s'est également montré perplexe face à l'absence des associations, cherchant à comprendre les raisons de leur cessation d'activité.

D'après Djerourou, les artistes devraient contribuer en échange du soutien qu'ils reçoivent. Il a souligné que le récent décret présidentiel sur le statut des artistes, publié dans le journal officiel, vise à valoriser le travail artistique et à garantir aux artistes la possibilité de contribuer de manière significative à la scène culturelle. Il a encouragé une compréhension mutuelle entre les artistes et les responsables du secteur culturel pour promouvoir une collaboration fructueuse.

Le metteur en scène Halim Zedame s'est penché sur l'impact négatif de la crise qui a touché les artistes suite à l'arrivée de la pandémie du Coronavirus, entraînant un déclin de l'activité théâtrale des associations et des coopératives. Il a appelé à trouver des solutions à ce problème pour garantir la continuité du mouvement théâtral à l'avenir.

La comédienne et metteuse en scène Tounes Aït Ali a suggéré aux participants de réfléchir à améliorer le festival en explorant de nouvelles approches, telles que la mise à disposition de financements pour encadrer, former et améliorer la qualité des œuvres. Elle a également préconisé d'ouvrir le théâtre amateur au niveau international, et ne pas le limiter en Algérie. De son côté, le metteur en scène Missoum Laroussi, a indiqué que sa coopérative culturelle et artistique « Les Amis de l'Art » a cessé ses activités après avoir remporté le grand prix au Festival du théâtre professionnel en 2015. Cette décision était motivée par plusieurs facteurs, dont la diminution des aides financières destinées aux associations depuis 2016. Il a ensuite soulevé d'autres obstacles auxquels les coopératives font face, en dehors des problèmes juridiques.



Par ailleurs, la comédienne et metteuse en scène Souad Sebki a plaidé en faveur de la diversification des formes de soutien, encourageant ainsi des approches plus étendues et substantielles, au lieu de dépendre exclusivement de la contribution du ministère de la Culture et des Arts.

Le metteur en scène Gouti Azzeri a abordé le problème de l'absence d'espaces dédiés aux coopératives, soulignant que « cette lacune constitue un élément crucial pour la continuité de leur travail ». Il a insisté sur la nécessité de pallier cette absence, qui affecte les associations activant dans le domaine. Dans cette perspective, il a suggéré la mise en place d'un festival de théâtre indépendant afin de soutenir ces associations et coopératives.

Ali Abdoune a souligné également que « la stabilité des associations théâtrales dépend de l'existence d'un espace qui leur est spécifiquement dédié, ou de la possibilité de travailler dans des espaces publics sans qu'ils ne soient fermés après 16 heures». Et d'ajouter : « l'activité théâtrale pour les amateurs se fait souvent après leur journée de travail ».

Quant au Dr Lakhdar Mansouri, il a mis l'accent sur l'importance de se focaliser sur la distribution des œuvres réalisées. Tout en soulignant « l'absence de suivi et de réflexion concernant l'avenir de ces associations ou coopératives et la manière dont elles envisagent de poursuivre leur activité à l'avenir ».

Le comédien et metteur en scène Djahid Dine El Hanani a mis en avant le manque d'ambition comme facteur principal du déclin des coopératives dans le domaine théâtral. Il a affirmé que le festival ne devrait pas être considéré comme l'objectif ultime pour ces associations, mais plutôt comme une étape sur le long chemin visant à conquérir le public grâce à des œuvres réussies.

Il a suggéré l'instauration d'un marché au sein du festival, offrant ainsi aux directeurs des théâtres régionaux l'opportunité d'acquérir des œuvres à présenter sur leurs scènes. De plus, il a recommandé l'utilisation des nouvelles technologies comme moyen de promotion et de marketing.

L'enseignant de l'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'audiovisuel (Ismas), Idriss Guergoua, a présenté une analyse approfondie des œuvres proposées au Festival depuis sa création en 2007.

Meriem Djouder

"DAR RABBI" PRÉSENTÉ AU FESTIVAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL DE SIDI BEL ABBÈS

Entre résilience et détermination face à l'oppression

DANS le cadre du 13e Festival national local du théâtre professionnel de Sidi Bel Abbès, l'association "Murustaga" pour les arts dramatiques et le cinéma de Mostaganem a présenté, avant-hier soir, sa nouvelle production "Dar Rabbi", une adaptation du texte d'Ould Abderrahmane Kaki.

Pendant une heure, l'histoire se déroule dans le désert, mettant en scène deux prisonniers évadés, El Kadi et Slimane, qui se retrouvent par hasard à "Dar Rabbi". Leur rencontre fortuite évolue avec l'arrivée d'autres fugitifs, mettant en lumière leur combat pour des causes libératrices qui les ont conduits derrière les barreaux.

La pièce explore avec profondeur les thèmes de la captivité, de l'évasion et de la quête de liberté, tout en mettant en avant la résilience et la détermination face à l'oppression. Le spectacle débute avec une citation de Nelson Mandela, figure emblématique de la lutte contre l'apartheid.

Les jeunes comédiens, parmi lesquels Mohamed Allane, Hocine Bouhellalen, Ahmed Belmoumen, Abdelaziz Chibani, Abdelkader Maârouf, Belkacem Maghtit et Abdelhak Tahiri, incarnent avec talent les combats des personnages.



Cette pièce, produite en 2023, offre une perspective novatrice sur les luttes anticoloniales menées par de nombreuses sociétés africaines. Elle met en lumière la défense des droits, la quête de la liberté et la récupération des terres spoliées, proposant ainsi une réflexion profonde sur les enjeux historiques de ces luttes.

La scénographie, légère, reflète l'essence du désert où se déroule toute l'intrigue. La pièce s'inspire également du célèbre texte "En Attendant Godot" de Samuel Beckett, illustré par des personnages attendant leur destin dans une tente au cœur du désert. Des éléments de "Don Quichotte" ont également été intégrés, avec deux soldats ajoutant une touche comique tout en respectant l'essence de l'œuvre de Kaki.

Le metteur en scène introduit une nouvelle technique, le ciné-théâtre, fusionnant le 4e et le 7e art pour apporter une touche innovante. Pour sa première expérience, il explique : « Ayant visionné plusieurs pièces d'Abderrahmane Kaki, j'ai acquis une idée de son style et de son penchant théâtral. J'ai choisi un texte peu connu du public et rarement traité par d'autres metteurs en scène ». "Dar Rabbi" a été rédigée par Kaki en 1992, mais « le texte demeure inachevé, lui manquant une conclusion », a-t-il affirmé. Le metteur en scène a tenté de compléter le texte en lui donnant « une fin appropriée ». Le metteur en scène a expliqué avoir voulu traiter « trois événements majeurs de l'histoire de l'Algérie, à savoir la Révolution nationale, la décennie noire et le Hirak, qui ont profondément influencé les mentalités des Algériens ».

Le metteur en scène rend hommage aux artistes en introduisant des parcours artistiques de deux personnages interprétant des prisonniers, ainsi que des extraits de musique signés Mansour Touahri.

Meriem D.

LIGUE 1 MOBILIS (9E JOURNÉE, ACTE 2) :

La JS Kabylie en hausse, l'USM Khenchela se reprend

La JS Kabylie, vainqueur à domicile face à l'ES Ben Aknoun (1-0) a rejoint provisoirement la deuxième place, alors que l'USM Khenchela est parvenue à sortir la tête de l'eau en mettant fin à cinq matchs de disette, après sa victoire face au MCE El-Bayadh (2-0), à l'occasion de la suite de la 9e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, devant se poursuivre samedi.

Après un début de saison délicat, la JSK commence à retrouver des couleurs sous la conduite de l'entraîneur portugais Rui Almeida. Après un succès ramené d'Oran le week-end dernier face au MCO (3-1), les « Canaris » n'ont pas raté l'occasion d'aligner un deuxième succès de rang, en s'offrant cette fois-ci la lanterne rouge l'ESBA, qui n'arrive plus à amorcer son apprentissage parmi l'élite. Tout s'est joué en première période. Le milieu de terrain Salim Boukhanchouche a inscrit l'unique but du match, en trompant la vigilance de l'ancien portier international Mohamed Lamine Zemmamouche (10e). Un troisième match de suite sans défaite qui permet aux « Canaris » de rejoindre à la deuxième place le Paradou AC et le MCE El-Bayadh, avec 14 points chacun. De son côté, l'USM Khenchela a réalisé un sursaut pour l'orgueil en venant à bout du MCEB (2-0), grâce à deux buts de Yaïche (11e) et Baakoh (90e+6). L'attaquant ghanéen a gratifié l'assistance d'un but splendide, parvenant à trouver la faille d'un tir lobé à partir du milieu de terrain, profitant de l'avancée du gardien adversaire. Une défaite qui met fin à la belle série des gars d'El-Bayadh qui restaient sur trois victoires et deux nuls lors des cinq derniers matchs. L'USMK, sans entraîneur depuis le départ



du Tunisien Mourad El-Okbi, parvient à chasser le doute en attendant de confirmer son réveil lors des prochains matchs. En ouverture de cette 9e journée, le MC Alger, vainqueur jeudi soir face à une accrocheuse équipe du Paradou AC (1-0), a accentué son avance en tête du classement du championnat. Une fois n'est pas coutume, les supporters du « Doyen » ont attendu la seconde période pour assister à l'unique but de la partie, marqué par le capitaine Ayoub Abdellaoui (54e), suite à un coup franc botté sur le côté gauche par le stratège Youcef Belaïli. Une nouvelle offrande qui permet à l'ancien sociétaire de l'ES Tunis de conforter sa place en tête du classement des passeurs avec 7 passes. A l'issue de cette victoire, le MCA, dont il s'agit du 7e succès de rang, conforte sa place de leader avec 24 points, à dix longueurs d'avance sur ses poursuivants directs le PAC, le MCEB, et la JSK. Trois rencontres étaient programmées pour hier, samedi : NC Magra – ASO Chlef (15h00), US Souf – JS Saoura (15h00), et ES Sétif – US Biskra (18h00). Les matchs USM Alger- CS Constantine et CR Belouizdad – MC Oran, ont été reportés en raison de l'engagement du Chabab et de l'USMA, respectivement en phase de poules de la Ligue des champions et de la Coupe de la Confédération africaine, dont la 3e journée se joue vendredi, samedi, et dimanche.

LES RÉSULTATS PARTIELS

=Joué Jeudi 07 décembre 2023
Paradou AC 0-1 MC Alger
=Joués Vendredi 08 décembre 2023
USM Khenchela 2 – 0 MC El Bayadh
JS Kabylie 1- 0 ES Ben Aknoun
=Joués hier, Samedi, 09 décembre 2023 (résultats à venir) :
NC Magra - ASO Chlef
US Souf - JS Saoura
ES Sétif - US Biskra
Reportés :
USM Alger- CS Constantine et CR Belouizdad – MC Oran

LIGUE 2 AMATEUR (8e JOURNÉE) :

Positions inchangées en tête, le RCA et l'USMAn sortent la tête de l'eau

LA HUITIÈME journée de Ligue 2 amateur, disputée vendredi, a été favorable aux lanternes-rouges, le RC Arbaâ et l'USM Annaba, ayant cédé la dernière place à la JS Guir et l'AS Aïn M'lila, au moment où les leaders ES Mostaganem et Olympique Akbou ont conforté leur première place, en battant respectivement le SKAF (2-0) et le MSP Batna (1-0). Après des débuts difficiles cette saison, le RCA s'est relativement ressaisi ce vendredi, en remportant une précieuse victoire contre le NA Hussein Dey (2-1), grâce à laquelle il s'est hissé au 15e rang, avec six points, abandonnant au passage la 16e et dernière place à la JS Guir, battue sur le même score chez l'ASM Oran. Idem dans le Groupe Centre-Est, où l'USM Annaba a réussi à quitter les abysses du classement, malgré un nul vierge à domicile contre le MC El Eulma (0-0). En effet, malgré ces deux précieux points perdus sur leur terrain, les Tuniques Rouges ont gravi une marche au classement, en passant 15es, profitant essentiellement de la défaite de leur principal concurrent, l'AS Aïn M'lila, battue (2-1) à Sour El Ghozlane Mais les Rouge et Noir comptent un match en moins, car n'ayant pas encore disputé leur match en retard contre le NRB Teleghma. En attendant cela, et malgré un match héroïque chez la JS Bordj Ménael, le NRBT a dû s'incliner lui aussi sur le score de 5-4, permettant par la même occasion à son adversaire du jour de devenir le nouveau dauphin de l'Olympique Akbou. La JSBM, a profité essentiellement de la défaite de son principal concurrent pour cette deuxième place, l'IB Khemis El Khechna, battue (3-1) chez l'AS Khroub. La bonne opération de la journée est à mettra à l'actif de l'ESM Koléa, ayant bien négocié son périlleux déplacement chez le SC Mécheria, en revenant avec les trois points, après s'être brillamment imposée (3-1). Un précieux succès, qui la propulse sur la troisième marche du podium, avec 14 points, ex aequo avec le GC Mascara, qui s'est également imposé au cours de cette 8e journée, en dominant le voisin WA Mostaganem (1-0). Quoique, l'ESMK et le GCM, comptent cinq points de retard sur l'actuel deuxième, le RC Kouba, qui reste au contact du leader, l'ES Mostaganem, après sa victoire à domicile contre l'Olympique de Médéa (2-1). Autre bonne performance dans ce groupe Centre-Ouest, la victoire en déplacement de la JSM Tiaret, ayant réussi à l'emporter (1-0) chez le WA Boufarik, alors que le MCB Oued Sly s'est hissé dans le milieu de tableau, en battant le CR Témouchent (2-1). Pour sa part, le CA Batna a été tenu en échec par l'IRB Ouargla (0-0), alors que l'USM El Harrach est retombé dans ses travers, en concédant une nouvelle défaite à Chelghoum Laïd (1-0). L'autre grand bénéficiaire de cette huitième journée, le MO Constantine, qui a rejoint le CAB, le MSPB et l'IBKEK à la troisième place avec quatorze points, après sa précieuse victoire en déplacement chez le promu l'Olympique Magrane (1-2).

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE VOILE-QUALIFS JO 2024 :

Les champions d'Afrique, Boudrouma et Berrichi, verront officiellement Paris

LES VÉLIPLANCHISTES algériens Ramy Boudrouma et Amina Berrichi ont décroché la médaille d'or dans la spécialité IQ Foil des championnats d'Afrique de voile, clôturés ce vendredi matin sur les rives de la mer rouge en Egypte, arrachant par la même occasion une qualification aux prochains Jeux olympiques d'été, prévus en 2024 à Paris (France). Un sacre mérité pour les deux algériens, qui avaient dominé les débats dès la première journée de compétition, et qui malgré la rude concurrence ont su préserver leur avance jusqu'au bout. L'Algérie a engagé un total de huit véliplanchistes dans cette compétition qualificative aux JO de 2024 : quatre messieurs et quatre dames, aussi bien dans la spécialité IQ Foil qu'en ILCA 6 et ILCA 7. Il s'agit de Ramzi Boudjaâtit, Ramy Boudrouma, Amina Berrichi et Katia Belabbès en IQ Foil, ainsi que Karassane Malia et Maïssa Abdelfettah dans la spécialité ILCA 6, alors qu'Abdelkhalek Boussouar et Islam Khoualed ont été engagés dans la spécialité ILCA 7. La sélection algérienne avait outrageusement dominé les épreuves de l'IQ Foil, avec Ramy Boudrouma en tête et son compatriote Ramzi Boudjaâtit en deuxième position, et idem chez les dames, avec Amina Berrichi, qui a mené le bal devant sa compatriote Katia Belabbès. Mais les résultats de la sélection nationale ont été nettement moins bons dans les spécialités ILCA 6 et ILCA 7, dans lesquelles Karassane Malia, Maïssa Abdelfettah, Abdelkhalek Boussouar et Islam Khoualed ont été confrontés à une rude concurrence. Selon la Fédération internationale de la discipline (World Sailing), les événements continentaux décerneront au total 74 places de quota pour les JO 2024, soit 31 bateaux pour les dames, 31 bateaux pour les messieurs et 12 en mixte. La régate de la dernière chance se déroulera en parallèle à la semaine olympique française, prévue à Hyères du 18 au 27 avril 2024. Les CNO les mieux classés n'ayant pas réussi à se qualifier lors des précédents événements recevront 39 places de quota. Pour rappel, lors de la dernière édition des Jeux olympiques d'été, disputée en 2021 à Tokyo, la voile algérienne était représentée par deux athlètes : Hamza Bouras et Amina Berrichi.

COUPE DE LA CAF (3ÈME JOURNÉE-GROUPE A, CE SOIR 20H00, STADE DU 5 JUILLET) :

USM Alger - Future FC (Egypte) : Deux «Rouge et Noir», Une place de leader

Après deux victoires lors des deux premières journées en Coupe de la CAF, l'USM Alger accueille cette fois ci, l'équipe égyptienne de Future FC, dimanche à 20h00 au stade « 5 Juillet 1962 », dans le cadre de la troisième journée de la phase de poules.

Par Rabah Azizi.



En méli-mélo, l'USM Alger jongle entre de mauvaise prestations locales et de véritable performances en compétitions africaines, en lançant un départ tonitruant en Coupe de la Confédération africaine, après deux victoires en deux sorties. Notamment une, la plus récente, contre le SuperSport United à l'extérieur, en Afrique du Sud. L'USMA fait bien honneur à son statut de champion en titre de la compétition et s'impose comme leader avec deux succès consécutifs, six points, quatre buts marqués et aucun encaissé, ce qui lui permet ainsi de dominer son groupe « A ». Cependant, l'équipe Rouge et Noir devra garder la tête froide lors de sa prochaine rencontre en affrontant le Future FC d'Egypte, leur concurrent direct, premier ex aequo avec un goal-average favorable pour les Algérois qui l'emportent provisoirement (+4) devant les « Moderns » (+2). Benzaza et ses coéquipiers devront donc rester vigilants face à une équipe qui ne baisse pas les bras et déterminée à aller chercher un résultat à l'extérieur comme elle l'a faite face aux Libyens d'Al-Hillal. À noter que les Egyptiens ne se sont pas découragés et tenu bon malgré l'infériorité numérique et réussir à arracher une victoire au bout du suspense avec un but décisif à la 92ème minute de jeu. Ce pourquoi, l'entraîneur Juan Carlos Garrido devra, comme au match précédent, concocter un onze solide pour renouer avec la victoire tout en confirmant la qualification à la phase à élimination directe. Dans une rencontre d'importance capitale, le technicien espagnol comptera sur ses cadres pour cacheter leurs billets vers les huitièmes de finale. Parmi eux, le capitaine Zinedine Belaïd véritable leader et pilier de la défense algéroise, Orebonye Tumisang qui s'est montré décisif à maintes reprises, Benzaza, auteur de 7 des 12 buts de l'USMA depuis le début de la saison toutes compétitions confondues, et surtout le gardien Oussama Benbot, qui a préservé ses cages inviolées depuis le début du tournoi avec 2 cleansheets et qui se révèle comme véritable homme providentiel et sauveteur de son équipe. Les anciens lauréats de la « Kahraba » doivent certainement ressentir une déception palpable à la suite des résultats des CAF Awards. Effectivement, Il est regrettable de que la cérémonie ne met pas en valeur les représentants algériens, et plus précisément, l'équipe de Soustara qui a récemment décroché deux titres africains en seulement trois mois (1 CAF CC et a CAF Super Cup). Malgré cela, l'« Ittihad » reste uni, aspirant à une troisième victoire cruciale synonyme de qualification en huitièmes de finale, une étape déterminante dans la quête d'un nouvel exploit usmiste.

R.A

Infos - Verts

BLESSÉ À LA CHEVILLE : BOUANANI INCERTAIN POUR LA CAN . . .

L'attaquant international algérien de l'OGC Nice (Ligue 1 française de football) Badreddine Bouanani, blessé à la cheville, devrait s'éloigner des terrains pour cinq semaines, et reste incertain pour la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 (reportée à 2024) en Côte d'Ivoire (13 janvier – 11 février), selon la presse française. Entré en cours de jeu samedi dernier en déplacement face au FC Nantes (1-0) à la 62e minute, Bouanani a terminé le match en boitillant après avoir pris un coup à la cheville. Une blessure qui compromet sérieusement sa participation à la prochaine CAN en Côte d'Ivoire, lui qui figure dans la liste élargie établie par le sélectionneur national Djamel Belmadi. Considéré comme l'un des joueurs les plus talentueux de la nouvelle génération niçoise, Bouanani (18 ans) serait dans le viseur de la formation italienne de l'AS Rome, lui qui compte un faible volume de jeu avec Nice (143 minutes jouées). Arrivé à Nice en 2022 en provenance de Lille OSC, alors issu de la catégorie juniors, Bouanani a signé ses grands débuts avec l'équipe nationale en mars dernier, lors de la double confrontation face au Niger, comptant pour les 3e et 4e journées (Groupe F) des qualifications de la prochaine CAN-2023 (décalée à 2024) en Côte d'Ivoire (13 janvier-11 février). Il n'a pas été convoqué pour les deux premiers matchs des qualifications de la Coupe du monde 2026 disputées en novembre face à la Somalie à Baraki (3-1) et devant le Mozambique à Maputo (2-0).

. . . FC METZ : GUITOUN MEILLEUR JOUEUR DU MOIS DE NOVEMBRE . . .

Le défenseur latéral droit algérien, Kévin Guitoun, a été élu meilleur joueur du FC Metz du mois de novembre par les internautes sur le site officiel du club. Cette reconnaissance vient souligner l'impact significatif qu'il a eu sur l'équipe depuis son arrivée en provenance du SC Bastia lors du dernier meracto estival. S'imposant rapidement comme un élément clé sur le couloir droit de l'équipe messine, Kévin Guitoun a démontré ses compétences offensives et sa capacité à influencer le jeu. Son premier but en Ligue 1, marqué lors du match contre le FC Nantes où Metz s'est imposé 3-1, ainsi que ses deux passes décisives, ont été des moments marquants de son mois de novembre. Ces performances lui ont valu de remporter le trophée du mois de novembre, récoltant 65% des votes des supporters. Il succède à Alexandre Oukidja, l'autre algérien des Grenats, qui avait remporté cette distinction individuelle le mois passé. Convoqué régulièrement en sélection nationale par Djamel Belmadi, Guitoun est bien parti pour figurer dans la liste des joueurs qui prendront part à la prochaine coupe d'Afrique des nations, dont la phase finale est prévue du 13 janvier au 11 février 2024 en Côte d'Ivoire.

. . . BENRAHMA (WEST HAM) DANS LE VISEUR DE LYON

L'international algérien de West Ham, Premier League, Saïd Benrahma serait convoité par l'Olympique Lyonnais, Ligue 1 du championnat de France, auteur d'une première partie de saison catastrophique, a rapporté vendredi, le site « Foot Mercato ». Selon la même source, Lyon a inscrit dans son calepin pour le mercato hivernal plusieurs joueurs dont l'Algérien Benrahma dans l'optique de sauver sa saison et assurer le maintien en championnat de Ligue 1. « Les dirigeants lyonnais suivent la situation de l'ailier de West Ham qui ne joue pas beaucoup dernièrement et ils seraient prêts à faire une offre pour le faire signer », a indiqué le site. A souligner que le contrat de l'ailier algérien se termine en juin 2026 et que l'OL aura de la concurrence sur le dossier. Benrahma (27 ans), auteur de 19 sélections/1 but avait rejoint West Ham en 2021 pour un contrat de cinq saisons, en provenance de Brentford (Angleterre).

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (GR.D/ 3E J) :

Le CRB tient bon face à Al-Ahly SC (0-0)

LE CR Belouizdad a réalisé une belle opération en tenant en échec les Egyptiens d'Al-Ahly SC (0-0), en match disputé vendredi soir au stade Bordj Al-Arab d'Alexandrie, comptant pour la 3e journée (Gr.D) de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football. En dépit de leur domination territoriale, notamment en première période, les Cairotes, tenants du titre, n'ont pu exploiter les occasions procurées. Le Chabab a eu son temps fort après la pause, mais l'attaque belouizdadie a manqué de lucidité. Dans l'autre match du groupe D, les Ghanéens de Medeama SC ont été tenus en échec à domicile par les Tanzaniens des Young Africans (1-1) au stade Baba Yara à Kumasi. Les locaux ont ouvert le score grâce à Jonathan Sowah (27e), avant que les visiteurs ne remettent les pendules à l'heure quelques minutes plus tard par Peodoh Pacome Zouzoua (36e). A l'issue de ces résultats, Al-Ahly SC reste leader avec 5 points, à une longueur de ses poursuivants directs : Medeama SC et le CR Belouizdad, qui comptent 4 points chacun. Les Young Africans ferment la marche avec 2 unités. Lors de la 4e journée, prévue les 19 et 20 décembre, le CRB recevra Al-Ahly SC, alors que Medeama SC se rendra à Dar Es-Salaam pour défier les Young Africans. Les deux premiers du groupe se qualifient pour les quarts de finale.

MC ALGER :

Le CSA tiendra une AGEX le jeudi 14 décembre

LE CLUB sportif amateur (CSA) MC Alger, tiendra une assemblée générale extraordinaire (AGEX), le jeudi 14 décembre (15h00) à la salle de conférence de l'Ecole supérieure en sciences et technologie du sport à Dely Brahim (Alger), a appris l'APS vendredi auprès du club algérois. Au cours de cette AGEX, il sera question de l'installation de la commission de candidature, de recours, et de passation de consignes, précise la même source. L'organisation de cette assemblée extraordinaire intervient quelques semaines après la démission du président du CSA Tourki Messaoudi. Elu une première fois à la tête du CSA en 2016, Messaoudi avait été réélu le 29 décembre 2020 pour un second mandat olympique, en obtenant 38 voix contre 26 pour son unique concurrent Djamel-Eddine Rachedi, alors que 6 bulletins ont été déclarés nuls. Le CSA a appelé les membres de l'AG à s'acquitter de leurs cotisations de l'année 2023 « pour ceux qui ne l'ont pas fait lors des deux dernières assemblées », conformément aux dispositions statutaires et réglementaires en vigueur, et vu le règlement intérieur régissant le fonctionnement du CSA/MCA.



Lenovo Xiaoxin Pro AI : l'un des premiers PC portables Meteor Lake se dévoile en Chine

Lenovo a annoncé en Chine son Xiaoxin Pro AI, un nouvel ultrabook de 16 pouces qui aura pour principale particularité d'être l'un des tout premiers PC portables dotés des nouvelles puces mobiles Meteor Lake d'Intel.

Le 15 décembre prochain, Intel lancera en Chine ses nouveaux processeurs mobiles Meteor Lake… et Lenovo nous confirme aujourd'hui qu'il sera bien parmi les premiers constructeurs à en profiter.

Une machine attendue prochainement en Chine

Au travers d'un post partagé ce 4 décembre sur le réseau social chinois Weibo, la marque a en effet officialisé son Xiaoxin Pro AI en Chine. Ce PC portable de 16 pouces, sera l'un des tout premiers modèles du marché à pouvoir se prémunir de processeurs Intel de 14e génération, et plus précisément des nouveaux Core Ultra. Dans le détail, l'appareil sera décliné en trois versions, équipées respectivement de Core Ultra 5, Ultra 7 et Ultra 9. On ignore toutefois quelles sont les spécifications techniques précises de ces trois processeurs à ce stade, et Lenovo reste par ailleurs très discret sur les autres spécificités de son Xiaoxin Pro AI.

Intel Core Ultra 5, Ultra 7 ou Ultra 9 au menu

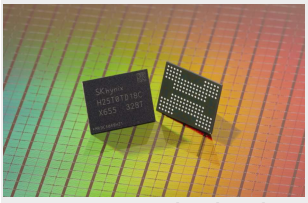
Dans l'immédiat, on déduit simplement que ce nouveau modèle arrivera en Chine en début d'année 2024, et qu'il sera vraisemblablement proposé sur le haut de gamme. Une précédente fuite, relative à d'autres PC portables équipés de puces Intel Core Ultra, laisse pour le reste entendre que le modèle doté d'un Core Ultra 5 serait lancé aux environs de 1 100 dollars, contre plus ou moins 1 400 dollars pour la configuration Core Ultra 7, note Notebookcheck.

Compte tenu de son format 16 pouces et de sa nomenclature, le Xiaoxin Pro AI sera pour le reste équipé d'un grand trackpad et d'un clavier complet, avec pavé numérique. On devrait également y trouver un châssis en métal - aluminium ou alliage ? La question reste entière.

Le Xiaoxin Pro AI semble relativement fin, équipé d'une connectique variée (on aperçoit sur les visuels de Lenovo des ports USB-A, USB-C, HDMI ainsi qu'un lecteur de cartes mémoire SD et une prise casque) et, comme son nom le laisse deviner, pourvu de fonctions dédiées à l'intelligence artificielle.

Lenovo, pour sa part, se contente pour l'instant de promettre « les meilleures performances, la meilleure évolutivité et la meilleure autonomie »… Autant dire qu'on a connu la firme plus loquace.

D-RAM / NAND : SK Hynix réduit l'écart avec Samsung au troisième trimestre



TECHNOLOGIE : Selon le cabinet d'études de marché TrendForce, la taille du marché mondial de la mémoire NAND au troisième trimestre était de 9,92 milliards de dollars, soit une hausse de 2,9 % par rapport au trimestre précédent.

Le marché de la mémoire NAND a connu une légère croissance au troisième trimestre en raison des réductions de production des principaux acteurs. SK Hynix, en particulier, a réduit l'écart avec le leader du secteur, Samsung Electronics, en augmentant les livraisons de produits à haute capacité.

Selon le cabinet d'études de marché TrendForce, la taille du marché mondial de la mémoire NAND au troisième trimestre était de 9,92 milliards de dollars, soit une hausse de 2,9 % par rapport au trimestre précédent.

"Les réductions de production à grande échelle effectuées par des entreprises de premier plan telles que Samsung Electronics ont incité les acheteurs à se montrer plus agressifs", a déclaré TrendForce, ajoutant que le marché devrait enregistrer une hausse de plus de 20 % au quatrième trimestre.

Forte demande de produits de grande capacité pour les PC et les smartphones

Sur ce segment, Samsung est leader avec une part de marché de 31,4 %. Si les livraisons ont légèrement diminué au cours du trimestre, les recettes se sont stabilisées car la société a augmenté son prix de vente moyen en se concentrant sur les produits de grande valeur. Toutefois, sa part de marché a diminué par rapport au trimestre précédent (32,3 %). Les livraisons de SK Hynix ont augmenté en raison de la forte demande de produits de grande capacité pour les PC et les smartphones.

En conséquence, ses ventes de NAND au troisième trimestre ont augmenté de 11,9 % en glissement trimestriel, et sa part de marché est passée de 18,6 % à 20,2 % au cours de la même période.

SK Hynix a également réduit l'écart avec Samsung Electronics sur le marché des D-RAM.

Selon TrendForce, le marché total des D-RAM au troisième trimestre s'élevait à 13,48 milliards de dollars, soit une augmentation d'environ 18 % en glissement trimestriel.

Samsung et SK Hynix détiennent respectivement 38,9 % et 34,3 % de part de marché au cours de ce trimestre. L'écart s'est réduit de 5 points de pourcentage par rapport au trimestre précédent (39,6 % et 30,1 %)

Meta appliquera l'interdiction d'utiliser ses outils d'IA pour des annonces électorales dans tous les pays sans exception



TECHNOLOGIE : Meta confirme que ses outils publicitaires alimentés par l'IA générative seront bloqués pour certains usages – notamment pour les annonces électorales – dans le monde entier.Meta a annoncé que ses outils publicitaires utilisant l'intelligence artificielle générative (IA) ne pourraient pas être utilisés pour alimenter des campagnes politiques, et ce dans le monde entier, leur accès étant bloqué pour les annonces ciblant des services et des questions spécifiques. Le géant des médias sociaux a déclaré au début du mois que les annonceurs ne pourraient pas utiliser les outils d'IA générative de son gestionnaire de publicités pour produire des annonces politique ou concernant des élections, des logements, des emplois, des crédits ou des questions d'ordre social. Les publicités relatives à la santé, aux produits pharmaceutiques et aux services financiers sont également concernées.

Cette politique s'appliquera à l'échelle mondiale, alors que Meta continue de tester ses outils de création de publicités par IA générative, a confirmé Dan Neary, vice-président de Meta pour l'Asie-Pacifique. « Cette approche nous permettra de mieux comprendre les risques potentiels et de mettre en place les mesures de protection adéquates pour l'utilisation de l'IA générative dans les publicités liées à des sujets potentiellement sensibles dans des secteurs réglementés », précise-t-il.

Une rampe de lancement pour la diffusion d'annonces

Cette mesure intervient alors que plusieurs élections importantes auront lieu l'an prochain – notamment des élections présidentielles aux Etats-Unis, en Finlande, au Pakistan et à Taïwan.

Meta – dont les plateformes de réseaux sociaux comprennent Facebook, Instagram, WhatsApp et Threads – a fait de l'IA une priorité absolue et prévoit d'ajouter des capacités d'IA générative sur toutes ces plateformes.

Son gestionnaire de publicités est présenté comme une rampe de lancement pour la diffusion d'annonces sur les plateformes. Il propose un « outil tout-en-un » pour créer, gérer et suivre les publicités. Un bac à sable a été introduit en mai pour permettre de tester les nouveaux outils d'IA générative de Meta destinés aux annonceurs. Parmi eux, on trouve la génération d'arrière-plan, les variantes de texte et le recadrage d'images. Avec les variantes de texte, par exemple, les annonceurs peuvent générer plusieurs versions de texte pour toucher des publics différents.

IA et 5G : 8 cas d'usage qui repoussent les limites de l'innovation

Lorsque la 5G est combinée à l'intelligence artificielle et à la réalité augmentée, le résultat peut être un puissant coup de poing pour l'innovation, à la fois sur le plan technique que commercial. Au point que lors de la conception de systèmes ou d'architectures, la puissance de l'IA sur la 5G - ou de la 5G pour faire de l'IA - ne peut être ignorée, soulignent les experts de l'industrie.

Tout d'abord, il y a ce que la 5G peut faire pour l'IA.

"La montée en puissance de l'IA pour qu'elle atteigne son plein potentiel n'est pas une entreprise triviale. Pour y parvenir, il est impératif que le traitement de l'IA soit distribué intelligemment entre le cloud et le edge computing", écrit Taesang Yoo, directeur de la technologie chez Qualcomm, dans un récent billet de blog. "C'est pourquoi nous pensons que l'avenir de l'IA est hybride. Les calculs de l'IA doivent être répartis là où il faut et quand il le faut, afin de fournir de bonnes expériences et et d'assurer une utilisation efficace des ressources."

Ensuite, il y a ce que l'IA peut faire pour la 5G.

Les technologies d'IA serviront à "dynamiser les cas d'utilisation de la 5G et à amplifier les capacités de la 5G pour offrir une latence ultra-faible, un débit rapide et une prise en charge massive des appareils", déclare Will Townsend, vice-président et analyste principal chez Moor Insights & Strategy. "L'IA a le potentiel d'améliorer les postures de sécurité, les résultats commerciaux et la résilience du réseau. Le edge computing peut fournir des analyses sur les données produites par des objets en mouvement pour une prise de décision en temps réel."

Une relation symbiotique entre la 5G et l'IA

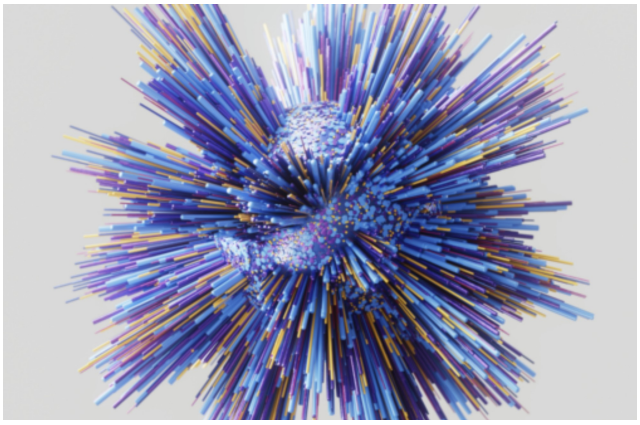
Il s'agit donc d'une relation symbiotique entre la 5G et l'IA. Quoi qu'il en soit, cela signifie de nouveaux cas d'utilisation intéressants.

À mesure que l'IA se développe, "le coût de la connectivité continue de baisser", déclare Olu Adegoke, directeur chez Infosys Consulting. "L'architecture distribuée de la 5G, les capacités de calcul en bordure de réseau et les capacités de réseau privé permettent des cas d'utilisation ultra-fiables et à faible latence."

"Comme un enfant qui entre dans un magasin de Lego et laisse libre cours à son imagination"

Mais l'incidence de l'IA sur la 5G est bien plus qu'une simple avancée technique. La convergence de la 5G et de l'IA "n'est pas seulement une question de vitesse. C'est la première fois que nous voyons le haut débit mobile répondre aux exigences des activités de la prochaine génération", déclare Anthony Goonetilleke, président d'Amdocs. "De la réalité étendue à la réalité augmentée en passant par l'IA générative, l'exploitation de cette base de connectivité ouvre la voie à des expériences transformatrices. Lorsque ces technologies convergent, comme l'IA accédant à la connectivité pour redéfinir les voitures connectées, cela génère de nouvelles possibilités."

L'intégration du haut débit, du edge computing et du cloud hybride, ainsi que des catalyseurs d'innovation tels que l'eSIM, "forme un canevas dynamique permettant de créer leurs solutions imaginatives", ajoute M. Goonetilleke. "Je vois ces technologies comme un enfant qui entre dans un magasin de Lego et laisse libre cours à son imagination".



Technologie : Nous sommes dans un monde très symbiotique : la 5G soutient l'IA, et l'IA soutient la 5G. De la fabrication connectée aux diffusions d'évènement sportif en passant par le divertissement, les possibilités semblent illimitées. Voici 8 cas d'usages qui comptent pour comprendre l'avenir de la tech.

La puissance de la 5G repose essentiellement sur sa capacité à accumuler de vastes quantités de données provenant d'une multitude d'appareils connectés, explique Marc Rohleder, vice-président de la stratégie chez Boldyn Networks. Combinée aux capacités d'analyse des données de l'IA, "la 5G ouvre la voie à des applications basées sur les données, allant de la maximisation de l'efficacité des processus de fabrication aux villes connectées qui optimisent la vie urbaine".

"La migration de l'intelligence des appareils vers une infrastructure cloud distribuée"

L'augmentation de la proximité et la réduction de la latence aller-retour au sein des réseaux "permettent la migration de l'intelligence des appareils vers une infrastructure cloud distribuée et réduisent considérablement les coûts d'exploitation", explique Olu Adegoke. Dans le même temps, l'expérience de l'utilisateur peut être considérablement améliorée, en particulier pour des cas d'utilisation tels que la réalité augmentée et le streaming, ajoute-t-il.

"Alors que la 5G peut transmettre des informations rapidement et avec une faible latence, l'IA minimise la complexité opérationnelle en utilisant des algorithmes efficaces pour automatiser un large éventail de processus. Cela signifie plus de rapidité, d'efficacité et de réduction des coûts", déclare Samer Tikoo, directeur général de GlobalLogic, une société du groupe Hitachi. "Le edge computing apporte l'informatique au point de création et de consommation des données, plutôt que de déplacer les données elles-mêmes. Cela signifie qu'il n'y a pas de transfert des données, ce qui accroît la sécurité et la sûreté."

Le concept d'informatique élastique devient ainsi une réalité, explique M. Tikoo. "Lorsque vous exploitez un réseau dans un cloud et que vous disposez d'une certaine flexibilité en termes de puissance de calcul, vous avez la possibilité de répondre plus rapidement au marché et de ne pas risquer d'être à la traîne".

La combinaison de la 5G et de l'IA se traduit par de plus grandes possibilités d'innovation - et par des applications très intéressantes. Le déploiement d'applications d'IA à la périphérie du réseau grâce à la 5G "offre des possibilités dans des secteurs tels que la fabrication, les médias, la logistique, entre autres", explique M. Tikoo. Voici quelques exemples cités :

1. 5G, IA et drones

"La 5G permet aux drones d'être pilotés au-delà de la ligne de mire visible avec des stations de contrôle à distance et un pilotage basé sur la réalité augmentée pour des opérations de sauvetage par exemple, de l'imagerie thermique, ou encore des inspections aériennes", déclare Adegoke.

2. 5G, IA et chirurgie ou extraction minière

Un autre exemple, poursuit M. Adegoke, est l'application de la réalité augmentée "en conjonction avec des réseaux 5G ultra-fiables et à faible latence. Cela permet de pratiquer de la chirurgie et des soins aux patients à distance, mais aussi de la construction de précision ou encore de l'exploitation minière".

3. 5G, IA et sports et divertissements

La puissance de la convergence de la 5G et des technologies d'IA peut également faire la différence dans des domaines plus amusants que l'exploitation minière et la chirurgie. "Dans le domaine de l'innovation 5G, les lieux de sport et de divertissement connaissent une révolution", déclare Rohleder de Boldyn Networks.

"Les fans ne veulent plus être de simples observateurs, mais des participants actifs. Le mélange de réalité augmentée et de superposition d'informations en temps réel ne se contente pas d'améliorer l'expérience des supporters, il l'élève à une toute nouvelle dimension d'immersion et d'excitation."

Les flux vidéo en temps réel des artistes "entraînent le public dans un tourbillon d'images et de sons, offrant des vues panoramiques à 360 degrés", explique M. Rohleder. "Chaque siège devient le meilleur de la salle de spectacle, quel que soit l'endroit où se trouvent les spectateurs".

4. 5G, IA et jumeaux numériques

La 5G avec le edge computing multi-accès (MEC) permet également "des capacités de jumeaux numériques (digital twin) pour des applications telles que les éoliennes", poursuit Adegoke. Cela permet "des actes de formation, de la maintenance prédictive, et la résolution de problèmes tout en filtrant la plupart des données à la périphérie du réseau sans inonder l'entreprise de données insignifiantes", souligne-t-il.

5. 5G, IA et fabrication ou exploitation minière autonomes

Selon M. Townsend, ces cas d'usage sont "d'excellents exemples de la capacité de la 5G à améliorer l'efficacité et à assurer la sécurité des employés grâce à l'automatisation".

Plus généralement, le découpage du réseau (network slicing) rendu possible par les déploiements de réseaux publics et privés autonomes de la 5G (mariant le cœur de la 5G et le RAN) "débloquera des cas d'utilisation innovants en adaptant la latence et le débit à des charges de travail et à des applications spécifiques."

6. 5G, IA, et conduite autonome

"Nous travaillons sur des algorithmes d'IA qui détectent les humains, les voitures et d'autres objets sur la route afin de développer des systèmes d'évitement des collisions qui rendent la conduite autonome plus sûre", déclare Tikoo. "C'est un parfait exemple de l'exploitation de l'Edge Compute 5G multi-accès, où vous avez besoin de puissance de calcul à la périphérie et de prendre des décisions en temps réel dans un environnement à faible latence."

7. 5G, IA et processus de fabrication connecté

"La combinaison de la vision par ordinateur, de l'edge compute et de l'IA améliore la détection des défauts, la productivité et la sécurité des travailleurs", explique Tikoo. "Les usines s'appuient sur des caméras haute fidélité pour transmettre en continu et en toute sécurité des données vidéo à un environnement MEC 5G en vue d'une analyse plus poussée à l'aide de l'IA/ML et d'un retour d'information en temps réel sur une ligne de production. Cela permet d'apporter des corrections rapides, d'améliorer la qualité et de renforcer la productivité."

8. 5G, IA et éducation

"Un exemple frappant est en train de révolutionner l'éducation. Imaginez des étudiants en médecine immergés dans des environnements VR complets, vivant des opérations chirurgicales comme s'ils étaient réellement présents", explique M. Goonetilleke.

"Cela redéfinit le paysage de l'apprentissage.

Des pionniers de l'industrie comme Apple sont sur le point de rendre ces expériences faciles. En outre, dans le domaine des soins de santé, les opérations chirurgicales à distance guidées par des experts, la vision par ordinateur en temps réel pour des services personnalisés, l'assistance sur le terrain assistée par AR et le contrôle qualité automatisé dans la fabrication illustrent le potentiel de transformation de la 5G."

Un quart des américains ne savent pas que la terre tourne autour du soleil !



Selon le magazine Discover, la question la plus fondamentale de la science est « est-ce que la terre tourne autour du soleil ? ».
Et étonnamment, 26% des américains ne connaissent pas la bonne réponse.
Ces résultats apparaissent dans l'enquête de National Science Foundation (NSF) qui a été réalisée en 2014 sur 2200 Américains. Cette enquête est effectuée tous les 2 ans afin d'analyser le progrès éducatif des américain, qui est apparemment à réviser.

La gare la plus fréquentée du monde accueille près de 1,3 milliard de passagers chaque année !



Située à Tokyo, entre les arrondissements de Shinjuku et Shibuya, la gare ferroviaire de Shinjuku est la plus dense au monde en terme d'usagers.
En effet, près de 1,3 milliard de personnes fréquentent cette gare japonaise annuellement, soit une moyenne de 3,6 millions d'usagers par jour. Ce qui en fait la gare la plus fréquentée du monde.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant

Dans la Somme, un bunker de la Première Guerre mondiale est à vendre 45 000 €



Un bunker est à vendre dans la Somme.

Un bunker datant de la Première Guerre mondiale situé sur une parcelle de 1 000 m² à Montdidier (Somme) est à vendre. Cette structure en brique et béton armé, « probablement construite en novembre 1915 », est proposée au prix de 45 000 €. Elle abrite une seule pièce de 80 m² et offre un confort plutôt rudimentaire.

Avis aux amateurs ! Un bunker de la Première Guerre mondiale construit à Montdidier, dans la Somme, est à vendre. Dans une annonce relayée par Le Journal d'Abbeville et du Ponthieu-Marquenterre , l'agence Denniel Immobilier décrit le bunker comme « une rare fortification française de commandement [...] probablement construite en novembre 1915 ».

80 m2

La structure « semi-enterrée, de plan rectangulaire, en brique et béton armé » abrite « une seule pièce sur sol en terre, d'environ 80 m² ». Elle se trouve sur un terrain plat de 1 000 m² avec accès à la voie publique, précise l'annonce.
« Il semblerait, d'après les cartes, que cette partie du front soit restée plus ou moins stable et donc défendue par cette fortification jusqu'au 8-12 juin 1918, date de l'offensive de Noyon-Montdidier par les troupes allemandes qui dépassa cette ligne.
Puis cette position fut reprise par l'offensive alliée des Cent-Jours du 8 août 1918 au 11 novembre 1918 date de l'armistice », détaille l'agence immobilière. Ce bunker, situé au sud de la localisation de la bataille de la Somme, à proximité d'une ligne ferroviaire, est proposé au prix de 45 000 €.

Propulsé par de l'huile de cuisson usagée, un Boeing 787 traverse l'océan Atlantique



Un avion alimenté à 100 % avec de l'huile de cuisson et divers dérivés végétaux a relié Londres à New York le 28 novembre 2023. Cette première signée Virgin Atlantic devrait participer à la démocratisation des carburants d'aviation durables. En l'occurrence, les moteurs Rolls-Royce du Boeing 787 avaient reçu 40 tonnes d'huile de cuisson usagée et cinq tonnes d'autres éléments végétaux pour effectuer cette traversée inédite. Le futur de l'aviation dépendra-t-il de notre consommation de friture ? L'huile de cuisson usagée semble en tout cas devenir l'une des pistes les plus sérieuses afin de décarboner l'aviation, responsable chaque année d'environ 2 % des émissions de CO2 de la planète.

NORVEGE

Norvège : Il saute de 40 mètres de haut dans de l'eau glacée et bat le record du monde

EXTRÊME Ken Stornes, un spécialiste des sauts de la mort, s'est élancé depuis la paroi d'une montagne et a atterri quelques secondes plus tard dans l'eau glacée.

La vidéo donne des frissons. Ce week-end, un Norvégien a établi un nouveau record du monde du « saut de la mort », une pratique aussi spectaculaire que dangereuse. Ken Stornes, un spécialiste des sauts vertigineux, a réalisé un saut de 40,5 mètres dans de l'eau glacée, à Stryn en Norvège. Il a publié la vidéo de son exploit sur son compte Instagram dimanche et elle a déjà été vue près de 40 millions de fois !
Sur les images, on aperçoit Ken Stornes en short et debout sur une sorte de rebord accroché à la paroi d'une montagne. Il jette une grosse pierre, avant de s'élancer lui-même avec les bras tendus. On a l'impression qu'il va faire un plat, mais juste avant de rentrer dans l'eau glacée, il se remet en boule et finit son incroyable plongeon. On voit ensuite une équipe de personnes qui l'arrosent aussitôt.
« Nouveau record du monde ! Une fois de plus, nous ramenons le record du monde du saut de la mort en Norvège. C'était fou ! », a écrit le Norvégien en légende de sa vidéo postée sur Instagram. Son saut complètement dingue a fait réagir une grande partie de ses 527.000 abonnés, impressionnés par cet exploit. « Comment tu n'es pas mort en faisant ça ? C'est comme frapper du béton », s'est même interrogé l'un d'entre eux.



"Vraiment inhabituel dans l'histoire de la Terre" : jamais le niveau de CO2 n'a été aussi élevé depuis 14 millions d'années

Les niveaux actuels de dioxyde de carbone dans l'atmosphère n'ont pas été atteints depuis 14 millions d'années sur Terre, a révélé jeudi 7 décembre une vaste synthèse d'études qui évoque les climats inhospitaliers vers lesquels l'humanité se dirige.



Jamais le niveau de CO2 n'a été aussi élevé depuis 14 millions d'années

Une publication dans la revue Science retrace les niveaux de CO2 – principal gaz à effet de serre – depuis 66 millions d'années avant notre ère jusqu'au réchauffement climatique d'aujourd'hui, et ce, avec une précision inédite.
La dernière fois que l'atmosphère de notre planète contenait la même concentration de CO2 qu'aujourd'hui, soit environ 420 ppm (parties par million), remonte à environ 14 à 16 millions d'années. C'est bien plus longtemps que ce qu'estimaient jusqu'alors les scientifiques (3 à 5 millions d'années).

Climats inconnus pour l'humanité

"Cela nous montre bien à quel point ce que l'on est en train de faire est vraiment, vraiment inhabituel dans l'histoire de la Terre", explique à l'AFP l'autrice principale Baerbel Hoenisch, chercheuse pour l'université Columbia à New York.
Il y a 14 à 16 millions d'années, il n'y avait par exemple au Groenland pas de calotte glaciaire. Or, "notre civilisation est habituée au niveau des mers qu'on connaît actuellement, aux tropiques chauds, aux pôles froids et aux régions tempérées qui bénéficient de nombreuses précipitations", prévient Baerbel Hoenisch.

"Notre espèce (...) n'a évolué que depuis 3 millions d'années. Nous n'avons jamais rien connu de ces climats chauds." Baerbel Hoenisch, université Columbia à New York

Avant la révolution industrielle, la concentration en CO2 de l'atmosphère était d'environ 280 ppm. Celle-ci a augmenté de moitié avec les activités humaines, provoquant une hausse des températures d'environ 1,2 °C.
Et si nos émissions se poursuivent, la concentration pourrait monter à 600 ou 800 ppm, des taux atteints durant l'Eocène (-30 à -40 millions d'années), avant que l'Antarctique ne soit couverte de glace et quand la faune et la flore planétaires étaient bien différentes, avec par exemple d'immenses insectes.

Consensus scientifique

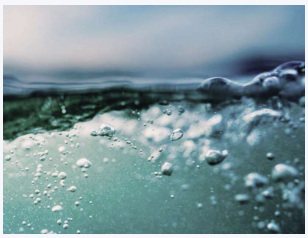
L'étude publiée jeudi dans Science est le résultat de sept années de travail d'un groupe de 80 chercheurs dans 16 pays. Leurs conclusions sont désormais considérées comme un consensus scientifique.
Leur apport ne réside pas dans la collecte de nouvelles données, mais dans un travail de fourmi de réévaluation et synthèse des travaux déjà existants pour les mettre à jour et les classer selon leur fiabilité, ce qui a permis d'utiliser les meilleures données afin de tirer un tableau global.
Pour reconstituer les climats passés, une technique bien connue consiste à récupérer dans les profondeurs des calottes glacières des bulles d'air qui ont emprisonné la composition de l'atmosphère d'alors.
Mais cette technique ne permet de remonter qu'à quelques centaines de milliers d'années en arrière. Pour aller plus loin, il faut passer par des marqueurs indirects. L'étude chimique d'anciennes feuilles, minéraux ou plancton a ainsi permis de déduire la concentration en CO2 de périodes données plus anciennes.

Effets en cascade

Sur les 66 derniers millions d'années, la période la plus chaude que la Terre ait connue remonte à environ 50 millions d'années, avec une concentration en CO2 à 1 600 ppm et des températures 12 °C plus chaudes qu'aujourd'hui. Ces dernières ont baissé lentement jusqu'à il y a 2,5 millions d'années et le temps des âges glaciaires, la concentration de CO2 redescendant jusqu'à 270-280 ppm. Ces niveaux sont restés stables jusqu'à ce que l'humanité ne brûle des énergies fossiles à grande échelle.
Selon l'étude, un doublement du taux de concentration en CO2 réchaufferait progressivement la planète, sur des centaines de milliers d'années, jusqu'à atteindre + 5 à 8 °C, ceci en raison des effets en cascade qu'entraînerait une hausse des températures. Ainsi, la fonte des glaces polaires réduit leur capacité à réfléchir les rayons du soleil, ce qui accélère encore la fonte, etc.
L'étude montre qu'il y a 56 millions d'années, l'atmosphère terrestre a connu une hausse rapide de la concentration de CO2 similaire à celle que l'on connaît aujourd'hui et qui a provoqué des changements massifs dans les écosystèmes et a mis quelque 150 000 ans à se dissiper. "Nous y sommes pour très longtemps, à moins que nous capturions du dioxyde de carbone de l'atmosphère et que nous stoppions nos émissions très bientôt", résume Baerbel Hoenisch.

Océan : la "glace qui brûle" menace de relâcher d'immenses quantités de méthane dans l'atmosphère

UNE NOUVELLE étude dans la revue Nature Geoscience démontre que le changement climatique risque de faire fondre l'hydrate de méthane – parfois surnommé la "glace qui brûle" – présent à l'état solide au fond de l'océan. Sous forme gazeuse, le méthane est un gaz à effet de serre très puissant.
Pendant le confinement, certains se sont plongés dans des tutoriels de cuisine. D'autres se sont mis au sport. Le Professeur Richard Davies de l'Université de Newcastle au Royaume-Uni, lui, s'est replongé dans des images sismiques en 3D du plancher océanique au large de la Mauritanie. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que son "passe-temps", au moins, s'est avéré utile. "J'ai revu les images des strates situées juste sous le plancher océanique moderne au large de la Mauritanie et je suis tombé sur 23 dépressions ['pockmarks', en anglais]", relate-t-il dans un communiqué. "Nos travaux montrent que ces traces se sont formées lorsque le méthane libéré par les hydrates des parties les plus profondes du talus continental s'est échappé dans l'océan."



Une éruption rouge ou brunâtre dans le dos ou sur le torse ? La maladie de Grover apparait généralement brutalement, particulièrement chez les adultes à partir de 60 ans.



BIEN-ÊTRE

Maladie de Grover : comment la soigner ?

Qu'est-ce que c'est la maladie de Grover ?
Nommée maladie de Grover, du nom du dermatologue américain Ralph Grover, cette maladie cutanée bégnine non contagieuse mais gênante se caractérise histologiquement par une acanthylose, d'où son autre nom de dermatose acantholytique. Cette affection plutôt rare (moins de 1% de la population) touche essentiellement les adultes et plus particulièrement les hommes vers 60 ans.

Quels sont les symptômes de la maladie de Grover ?
Elle se traduit par des éruptions érythémateuses, papulo-vésiculeuses ou papulo-kératosiques, de couleur rouge ou brunâtre. Elle s'étend sur le torse, le dos, l'abdomen plus rarement les membres de la face.
Ces éruptions évoluent par poussées successives et peuvent provoquer des démangeaisons. Connu depuis 1970, le tableau clinique de la maladie de Grover a été décrit initialement à l'aide de six observations de cas. Ralph W. Grover a remarqué sur le tronc de ses patients des papules ou lésions papulo-vésiculeuses qui régressaient spontanément en l'espace de quelques semaines ou quelques mois.
L'examen histologique a montré des cellules acantholytiques, identiques à celles observées dans la maladie de Darier (dyskératose folliculaire) et la maladie de Hailey-Hailey (pemphigus chronique bénin familial).

En raison du processus de guérison spontané et de l'aspect histologique, Grover a qualifié la maladie de "transitoire" ou de "dermatose acantholytique transitoire". En réalité, il existe des situations où la maladie devient chronique, avec des poussées successives qui persistent pendant plusieurs années.
L'exposition au soleil peut déclencher les poussées

A quoi est dûe la maladie de Grover ?
Les lésions cutanées observées sont liées à l'acantholyse, perte de l'architecture normale de la peau. Les facteurs déclencheurs potentiels des poussées sont l'exposition au soleil, la sudation excessive, la chaleur et les infections virales ou bactériennes. Il ne s'agit pas d'une maladie génétique à proprement parler, avec l'absence d'hérédité observée ou de cas familiaux. Toutefois, des analyses très récentes ont montré que la peau des patients ayant une maladie de Grover comporte des altérations génétiques acquises sur le gène ATP2A2, sorte de pompe à calcium qui participe au bon fonctionnement cellulaire.

Transpiration excessive : c'est quoi l'hyperhidrose ?
L'hyperhidrose désigne la production excessive de sueur et concerne entre 1 et 3 % de la population. Elle commence généralement pendant l'enfance ou l'adolescence et concerne surtout les aisselles, les paumes des mains, les plantes des pieds et la région du crâne et du visage.

Comment soigner la maladie de Grover ?
La maladie de Grover est dans la plupart des cas une pathologie auto-résolutive évoluant favorablement de manière spontanée. L'indication de traiter résulte des démangeaisons parfois très marquées. Les crèmes corticoïdes topiques de forte activité constituent les principales options thérapeutiques. Les autres traitements locaux possibles sont les émollients ou les crèmes à base de vitamine D. Dans les maladies étendues ou très gênantes, la photothérapie en cabine chez le dermatologue ou des traitements par comprimés (notamment les rétinoïdes qui sont des dérivés de vitamine A) peuvent être prescrits.

Les huiles essentielles peuvent-elle soulager la maladie de Grover ?
"En ce qui concerne le recours aux huiles essentielles pour soulager, nous ne recommandons pas son utilisation pour la maladie de Grover en raison de possibles irritations ou allergies cutanées".

Arthrose à 40 ans : 4 signes révélateurs qui passent souvent inaperçus



DOULEURS qui ne passent pas, raideurs… On n'y pense pas toujours avant 50 ans mais l'arthrose peut commencer plus tôt. Identifier les symptômes de l'arthrose précoce permet de freiner l'évolution.
L'arthrose, une maladie de "vieux" ? Pas du tout. "Beaucoup de jeunes sont atteints d'arthrose et il faut les soigner pour qu'ils ne s'aggravent pas eux-mêmes" nous explique le Dr Odile Picard-Paix, médecin généraliste, oligothérapeute et auteure du livre "L'arthrose à 40 ans, comment l'éviter, comment la soigner" (éditions du Rocher). Il y a encore 50 ans, l'arthrose était effectivement rangée dans la catégorie des maladies du vieillissement "mais cette définition a été repositionnée en tenant compte du fait qu'elle peut aussi toucher des jeunes" poursuit notre interlocutrice. Non pas qu'il y ait plus de jeunes arthrosiques aujourd'hui qu'hier mais parce qu'il est important de ne pas les laisser en errance face à des symptômes qu'ils ne comprennent pas. Justement, quels sont les signes évocateurs d'arthrose précoce ?

1. Une douleur qui ne passe pas malgré le repos
"La douleur représente chez le jeune arthrosique le premier signe d'alerte" constate le Dr Picard-Paix. Au début, il s'agit d'une gène qui va, qui vient ou d'une douleur modérée lors d'une activité physique qui s'estompe. Mais au fil du temps "la douleur ne passe plus, elle n'est plus fugace, elle ne cède plus ou moins au repos, elle s'installe et il est de plus en plus nécessaire de prendre des antalgiques pour être soulagé" détaille la spécialiste.

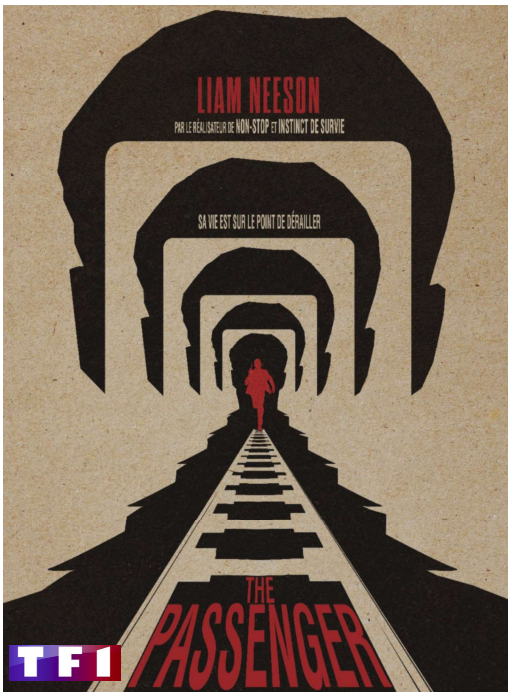
2. Des douleurs qui commencent à survenir aussi la nuit
Après la prise de médicaments antalgiques, une amélioration de la douleur est généralement observée invitant alors à la reprise du sport, du jardinage… Mais cela ne dure qu'un temps car les traitements sont de moins en moins efficaces. Les douleurs commencent alors parfois à se manifester la nuit. "La survenue de douleurs nocturnes signifie qu'une réaction inflammatoire s'ajoute aux simples symptômes arthrosiques habituels" explique la spécialiste, alors que l'arthrose n'est pas une maladie inflammatoire à l'origine. C'est donc un signe supplémentaire de gravité.

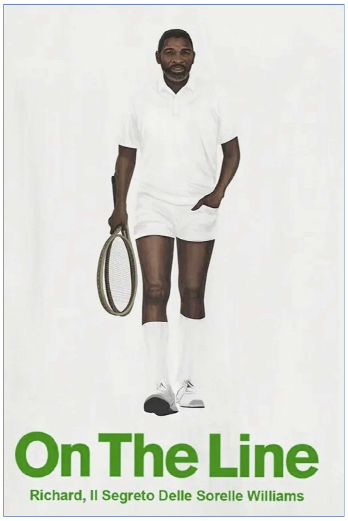
3. Des raideurs et un "dérouillage" compliqué
C'est un symptôme trompeur car la raideur, quand on est jeune, est souvent associée à une origine musculaire. Une grosse séance de sport la veille, des mouvements inhabituels… et on pense qu'il est normal d'avoir du mal à se lever du canapé, de son lit le lendemain matin ou encore de sa chaise de bureau, après y avoir été assis pendant plusieurs heures. "En réalité, deux types de raideurs coexistent : la raideur d'origine purement articulaire liée à l'arthrose et la raideur musculaire liée à des contractures" distingue le Dr Picard-Paix. En cas d'arthrose, "la raideur est associée à un temps de dérouillage compliqué, de quelques secondes à quelques minutes".

Il devient difficile de tourner la tête : arthrose cervicale ?
La raideur et les problèmes de mobilité ne passent pas avec le temps. Il devient de plus en plus difficile de se pencher en avant (arthrose lombaire) de tourner la tête (arthrose cervicale), de monter des escaliers (arthrose du genou), de marcher longtemps (arthrose de hanche ou de genou).

4. Une réelle diminution des performances physiques
Une personne jeune qui souffre d'arthrose constate une diminution de ses performances physiques : "Elle se sent moins capable, n'arrive plus à bricoler comme avant, à jardiner voire à travailler. A ce stade, théoriquement, elle va consulter car le handicap devient trop pénible" explique le médecin. Cependant, souvent, cette consultation est tardive : "L'insatisfaction du patient peut évoluer vers un rejet des symptômes, véritable déni. Nos patients nous disent souvent "Je pensais que cela passerait tout seul"."

Que faire ?
D'abord consulter le médecin traitant. Si le diagnostic d'arthrose est confirmé (par des radios), il donnera plusieurs conseils pour diminuer les symptômes :
prendre des antalgiques
utiliser des gels anti-inflammatoires,
diminuer un peu vos activités,
faire des séances de kinésithérapie
faire des infiltrations de corticoïdes (en cas de douleurs très aiguës avec une réaction inflammatoire importante)









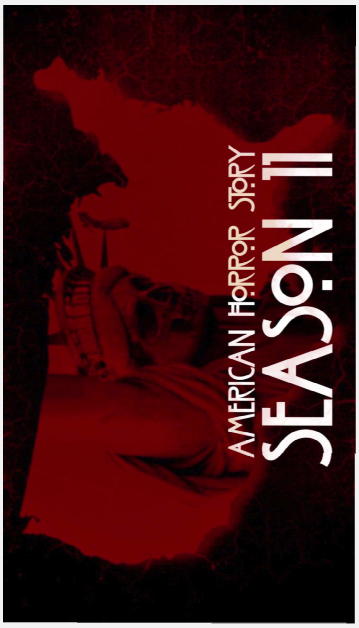


télévision

PROGRAMME DU JOUR

21 h 05	Cinéma Film d'action,2018 The Passenger	TF1
21 h 00	Film d'action Grande-Bretagne,2021 Mourir peut attendre	France 2
20 h 55	Magazine de société, France 2023 Zone interdite	M6
21 h 00	Société , Etats-Unis 2023 Richard Williams, jeu, set et légendes	CANAL+
20 h 55	Film d'action Etats-Unis - Chine - Canada, 2017 Transformers : The Last Knight	W9
20 h 50	Cinéma Film d'action États-Unis 2021 Braquage en or	CINE+ FRISSON
21 h 05	Cinéma Comédie France, 2004 Mariages !	6ter
20 h 50	Cinéma Comédie France,2022 Rumba la vie	CINE+ PREMIER
21 h 20	Thriller États-Unis ,2013 Balade entre les tombes	C8
20 h 50	Comédie dramatique, 2023 Quand tu seras grand	CINE+ CINEMA
21 h 00	Cinéma Comédie France ,2021 Irréductible	CINE+ FAMIZ
21 h 00	Série sentimentale France 2023 Les mystères de l'amour	TMC

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'horreur Etats-Unis , 2022
Saison 11 Épisode 1: NYC : Quelque chose va se passer
American Horror Story

23 h 58

Série d'horreur Etats-Unis , 2022
Saison 11 Épisode 2
American Horror Story

Gino ne peut plus compter sur l'aide de l'inspecteur pour poursuivre son enquête. Il trouve une solution astucieuse pour récolter de nouvelles informations.

16h15

La Rochelle / Leinster
Rugby. Champions Cup.



18h15

Rugby PackLire le résumé
Rugby
Direct

18h30

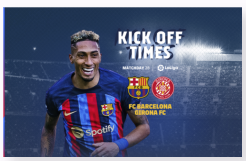
Racing 92 / Harlequins
Rugby. Champions Cup.
1re journée. Poule B.



20h30
Club beIN Europe
Sport
Direct

21h00

FC Barcelone / Gérone
Football. Liga. 16e journée.



23h00

Teasing Club beIN Europe
Sport
15min
Direct
Club beIN EuropeLire le résumé



beIN 1 SPORTS

JEUNE INDEPENDANT









HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:50	12:22	14:54	17:12	18:43
CONSTANTINE	05:54	12:26	15:00	17:18	18:48
ALGER	06:08	12:40	15:15	17:34	19:03
OUARGLA	05:54	12:31	15:16	17:35	18:59
CHLEF	06:15	12:47	15:22	17:40	19:09
MOSTAGANEM	06:19	12:52	15:27	17:46	19:14
ORAN	06:22	12:55	15:31	17:49	19:18

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7761 – DIMANCHE 10 DÉCEMBRE 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	20°	12°
Oran	22°	1°
Constantine	16°	4°
Ouargla	19°	8°

SONELGAZ DE GHARDAÏA

Plus de 1,3 milliard de dinars de créances

La direction de distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya de Ghardaïa, relevant de la société de distribution du Centre (SDC du groupe Sonelgaz), fait état d'un montant de plus de 1,3 milliard de dinars représentant les créances impayées au 30 novembre dernier.



Un montant colossal.

Un montant colossal qui n'a pas empêché son nouveau directeur, Amari Amira Seddik, de rappeler à l'ensemble des clients à travers les 10 communes de la wilaya de Ghardaïa que «malgré tout ce que nous rencontrons comme contraintes et difficultés, aussi bien naturelles que celles dont est responsable le facteur humain, notre seul souci reste l'amélioration constante de la qualité des services que nous offrons à notre clientèle. Car nous avons des promesses à tenir».

Il a ajouté, dans une déclaration au Jeune Indépendant : «Notre objectif principal est de pouvoir arriver à instaurer une véritable culture de communication de proximité car nous pensons que c'est le seul garant pour pouvoir recouvrer nos créances, tout en assurant une gestion efficace des rapports de confiance mutuelle avec nos 136 208 clients «.

Il y a lieu de relever qu'outre le bilan fourni par de la cellule de communication de ladite société, son premier responsable a indiqué que l'entreprise a adressé des rappels et des avertissements aux clients défaillants, à travers des messages SMS et les antennes de la radio locale de la wilaya de Ghardaïa.

Revenant sur ces créances impayées, qui constituent assurément «le point noir» dans le bilan de l'année au 30 novembre dernier, Sonelgaz expliquera : «Ces créances qui s'élèvent à 1304 millions de DA détenues auprès des 73 267 abonnés concernent les clients ordinaires (432 MDA), les directions publiques, les entreprises industrielles et agricoles, les administrations et les collectivités locales (872 MDA), considérés comme de mauvais payeurs, soit 53% du nombre total des abonnés de la wilaya de Ghardaïa «.

Cela constitue «un gros handicap qui nous pénalise assez sérieusement, dans la mesure où nos investissements depuis le début de l'année ont été de 1,813 milliard de DA», dira Amari Seddik. Les investissements concernent la réhabilitation et l'entretien des réseaux de distribution en électricité et gaz, le renforcement des réseaux et ouvrages de distribution des énergies électricité/gaz pour assurer la qualité de service, et, enfin, la réalisation d'un plan d'investissement spécial durant l'été 2023.

A ces créances impayées s'ajoutent les pertes en électricité dues aussi bien aux vols d'énergie (les fraudes) qu'aux agressions multiples sur les réseaux (les vols de câbles électriques) et qui se sont chiffrées au 30 novembre à 44,20 GWH, représentant près de 196 millions de DA.

La présentation exhaustive et détaillée du bilan a porté également sur la couverture de la wilaya en électricité qui a atteint 99,18 % et en gaz 100 %. Une présentation de bilan qui a été suivie d'un large entretien avec le DG au cours duquel plusieurs questions ont été abordées.

Des questions auxquelles Amari Seddik a apporté les réponses, en insistant sur le fait que «les portes de la direction de distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya de Ghardaïa sont toujours ouvertes, permettant d'assurer une meilleure prise en charge des préoccupations des clients et de leurs doléances et, surtout, de se rapprocher de nos différents antennes pour venir régulariser leurs situations.

Aïssa Hadj Daoud

INSTALLATION DES DÉTECTEURS DE MONOXYDE DE CARBONE

La deuxième phase lancée à Médéa

LE PROGRAMME relatif à l'installation des détecteurs de monoxyde de carbone, ordonné en application des instructions des hautes instances du pays et lancé depuis le mois d'avril dernier à travers la wilaya de Médéa, va se poursuivre par la mise en œuvre de la deuxième phase. C'est ce qu'a indiqué la direction de distribution de Sonelgaz de la wilaya de Médéa.

Selon un communiqué de cette dernière, l'opération d'installation des détecteurs de monoxyde de carbone, fournis à titre gracieux aux citoyens, est menée par le biais de ses équipes techniques, en collaboration avec des entreprises contractantes, après vérification des installations et des appareils de combustion de gaz à l'intérieur des domiciles afin de s'assurer de leur conformité aux exigences de sécurité.

Dans le cadre de la lutte contre les risques d'intoxication au monoxyde de carbone, les services de la direction de la distribution de Médéa ont lancé une campagne de sensibilisation sur la mauvaise utilisation du gaz naturel, et ce à travers l'organisation d'une journée d'étude sur les fuites de gaz brûlé, en collaboration avec les partenaires concernés.

Pour éloigner tout risque d'intoxication à ce gaz toxique, la direction de distribution invite ses clients à faciliter le travail de ses agents chargés de l'opération de vérification à l'intérieur des habitations dans leur intérêt et pour leur sécurité, est-il souligné dans le communiqué émis par cet organisme.

Il convient de rappeler que, dans une première phase, il a été programmé la pose de détecteurs de gaz dans certaines zones à forte concentration d'habitations, notamment le pôle urbain du quartier des 1657-Logements à Ksar El-Boukhari et le pôle urbain relevant de la commune de Chahbounia.

Pour les besoins de cette opération, quelque 3 000 détecteurs de monoxyde de carbone seront fournis à titre gracieux aux clients de la direction de distribution de Médéa, qui se chargera de leur installation dans les habitations situées dans les zones urbaines citées.

Cependant, il reste à s'assurer que les nouveaux équipements ne fassent pas partie des marques retirées du marché national des détecteurs du gaz du monoxyde de carbone par le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, et ce, pour «non-conformité aux normes de sécurité en vigueur «.

Nabil B.

SALON SIPSA AFRICA FOOD À DAKAR

Accords entre des opérateurs algériens et sénégalais

CINQ accords de partenariat ont été signés entre des opérateurs algériens et sénégalais au cours de la 2e édition du Salon SIPSA Africa Food, à laquelle ont pris part 25 exposants algériens des secteurs public et privé. C'est ce qu'a fait savoir le président du groupe de réflexion Filaha Innov (GRFI) et du Salon Sipsa Filaha, Amine Bensemmane, notant que cet événement s'est tenu du 30 novembre au 2 décembre à Dakar (Sénégal). Le salon Sipsa Afrika Food qui se tient habituellement à Alger s'est exporté cette année à Dakar. L'édition de ce salon s'est tenue en marge du Salon international des industries et techniques agroalimentaires (SIAGRO) au Sénégal, à la faveur d'un partenariat signé entre le GRFI et les organisateurs de cet évènement, afin de «profiter de l'audience de ce salon «, ont expliqué les organisateurs du SIPSA Africa Food. Ce salon itinérant, organisé cette année à Dakar, a connu un grand succès, relève son président, tout précisant que «cinq partenariats ont été signés entre des compagnies algériennes comme Bellat, Chocodada ou Hodna Cooling avec des distributeurs et des investisseurs sénégalais «. «Trois grosses entreprises du secteur agricole ont initié des discussions prometteuses avec des compagnies sénégalaises leaders de leurs marchés respectifs et qui ont pu être identifiées grâce à une organisation proactive du Sipsa Afrika Food – Dakar «, a-t-on signalé. Cette édition qui a duré trois jours a été marquée par des rencontres professionnelles entre les partenaires des deux pays, ayant permis aux opérateurs algériens de mieux se familiariser avec le marché sénégalais. Inauguré officiellement par l'ambassadeur d'Algérie à Dakar, Khaled Zohret Bouhalouane, ainsi que le directeur de Cabinet du ministère de l'agriculture de la République du Sénégal, Boubakar Sow, le Sipsa Afrika Food - Dakar «a démontré sa parfaite maîtrise de l'organisation de tels évènements à l'international «, ont souligné les organisateurs, ajoutant que la partie conférencière sous la thématique de l'innovation et de la souveraineté alimentaire animée par les experts du GRFI a suscité un réel intérêt des délégués sénégalais. «Face au succès de cette manifestation les organisateurs ont donné rendez-vous à leurs partenaires sénégalais du SIAGRO pour organiser ensemble de nouvelles rencontres professionnelles autour de l'agriculture et des enjeux de la souveraineté alimentaire en promettant de multiplier par deux les exposants algériens lors du prochain rendez-vous «, a-t-on indiqué. A noter que les prochaines éditions du Sipsa Afrika Food devraient être organisées en Mauritanie, au Cameroun, en Côte d'Ivoire et dans d'autres pays.

M. B.